



---

# **Universidad de Valladolid**

## **Facultad de Filosofía y Letras**

Máster en Profesor de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato,  
Formación Profesional y Enseñanza de Idiomas (Francés)

### **LE RUGBY COMME INSTRUMENT DE DIFFUSION DE LA CULTURE FRANÇAISE EN COURS DE FLE**

TRABAJO DE FIN DE MÁSTER

Presentado por D. Gabriel Prieto Armesto

Tutelado por Dr. Javier Benito de la Fuente

Curso 2023-2024



## Resumen

El objetivo de esta memoria de fin de máster es doble. Por una parte, realizar un recorrido histórico sobre el rugby, desde sus orígenes remotos hasta la actualidad. Para ello, lo analizamos por dominios. Comenzamos con los antecedentes del rugby a nivel mundial, reconociendo la transversalidad de los juegos que implican el golpeo de un balón con el cuerpo, y que a veces se transporta con las manos. Viajamos a Inglaterra, considerada el lugar donde la lucha de clases del siglo XIX dio origen al rugby moderno. Luego nos sumergimos en el rugby francés, con sus particularidades sociológicas. Posteriormente, abordamos el rugby español, cuya puerta de entrada es Cataluña a través de Francia, y terminamos con el rugby local, un deporte arraigado en Valladolid y también marcado por la huella francesa. Por otra parte, proponemos integrar una selección de algunos de los contenidos anteriores en actividades que realizaremos en las clases de FLE. El objetivo de estas no es solo dar a conocer el rugby a los alumnos y hacerles conscientes de su importancia en la cultura francesa —especialmente en el Midi— sino también animarles a que lo practiquen.

**Palabras clave:** deporte, rugby, FLE, historia, Valladolid.

## Résumé

L'objectif de ce mémoire de fin de master est double. D'une part, effectuer un parcours historique sur le rugby, depuis ses origines lointaines jusqu'à nos jours. Pour ce faire, nous l'analysons par domaines. Nous commençons par les antécédents du rugby au niveau mondial, en reconnaissant la transversalité des jeux impliquant le coup de pied d'un ballon avec le corps, parfois transporté avec les mains. Nous voyageons en Angleterre, considérée comme le lieu où la lutte des classes du XIXe siècle a conduit à l'origine du rugby moderne. Ensuite, nous nous plongeons dans le rugby français, avec ses particularités sociologiques. Puis, nous abordons le rugby espagnol, dont la porte d'entrée est la Catalogne via la France, et nous terminons par le rugby local, sport enraciné à Valladolid et également marqué par l'empreinte française.

D'autre part, nous proposons d'intégrer une sélection de certains des contenus précédents dans des activités que nous réaliserons dans les classes de FLE. Le but de celles-ci n'est pas seulement de faire connaître le rugby aux élèves et de leur faire prendre conscience de son importance dans la culture française —notamment dans le Midi—, mais aussi de les intéresser à sa pratique.

**Mots clés :** sport, rugby, FLE, histoire, Valladolid.

## TABLE DES MATIERES

1. JUSTIFICATION.....	6
2.INTRODUCTION.....	7
<b>3. Concept.....</b>	<b>8</b>
3.1 Positions.....	8
3.2 Phases statiques.....	9
3.3 Le terrain et la notation.....	10
3.4 Régulation.....	10
<b>4. Histoire du rugby : les antécédents.....</b>	<b>11</b>
<b>5. Le rugby an Angleterre : de l'origine mythologique à la lutte de classes..</b>	<b>17</b>
<b>6. Le rugby en France.....</b>	<b>20</b>
6.1 Les débuts.....	20
6.2 Les origines du rugby champagne.....	22
6.3 Le rugby français pendant la Grande Guerre.....	24
6.4 La FIRA, Vichy et le rugby à XIII.....	27
6.5 Depuis les années 70 jusqu'à la fin du siècle.....	29
6.6 Le professionnalisme.....	30
6.7 Le rugby et la culture française.....	32
6.8 Le rugby et les médias.....	34
6.9 Néologismes et autres curiosités.....	36
<b>7. Le rugby en Espagne.....</b>	<b>38</b>
<b>8. Le rugby à Valladolid.....</b>	<b>41</b>
8.1 Le VRAC.....	44
<b>9.Application didactique.....</b>	<b>46</b>
9.1 Introduction et cadre théorique.....	46
9.2 Session 1 : Introduction au rugby.....	47
9.3 Session 2 : Le code de conduite.....	49
9.4 Session 3 : Analyse d'une image.....	54

9.5 Session 4 : Les clubs du Top 14 et la géographie.....	56
9.6 Session 5 : L'art et le rugby.....	61
<b>10. Conclusion.....</b>	<b>66</b>
<b>11. Bibliographie et sitographie.....</b>	<b>69</b>

## 1. JUSTIFICATION

Le choix du rugby comme thème de ce mémoire se justifie par trois raisons. La première est le lien étroit qu'il entretient avec Valladolid, dont la pratique remonte aux années 1870 au Collège des Anglais et Écossais. La seconde tient au fait que ce sport illustre l'influence continue de la France tant dans la ville que dans le reste du pays. En Espagne, le rugby a commencé à être pratiqué au début du siècle dernier via la Catalogne, et à Valladolid, le Père Bernès lui a donné un grand élan à partir de 1961 depuis le Collège El Salvador. À cet égard, nous pouvons noter l'importante empreinte française dans la société locale dans les domaines artistique, éducatif et entrepreneurial. Par exemple, on témoigne l'empreinte française au Pasaje Gutiérrez, à la Estación del Norte et dans le domaine éducatif, chez La Salle, Néstor Fernández ou Lacôme.

La dernière raison, et la plus importante, est liée au fait de faire connaître le rugby aux adolescents. L'objectif ultime est qu'ils intègrent une équipe, grâce à l'enseignement du français. C'est à dire, nous présentons aux élèves une activité attrayante qu'ils peuvent également pratiquer dans la vie réelle. De cette manière, ils abandonnent leur rôle de spectateurs pour devenir les protagonistes, contrairement à ce qui se passerait avec des propositions sédentaires basées sur la réception de connaissances.

Enfin, il s'agit d'un sport plus complet en comparaison avec les plus pratiqués, comme le football, le handball ou le basket-ball, car le rugby implique de coordonner des compétences dans les deux extrémités. Tout cela dans un contexte ludique où règnent des valeurs de moins en moins présentes dans la société contemporaine, telles que l'effort, la camaraderie, le fair-play et l'autocontrôle.

## 2. INTRODUCTION

La pratique d'un sport au sein d'un collectif favorise la socialisation, caractéristique innée de l'être humain. Aristote y faisait référence dans sa *Politique* par la maxime : « *L'homme est un être social par nature.* » (Aristote, IV<sup>e</sup> siècle av. J.-C). La socialisation dans sa phase primaire commence dans le cadre familial. Ensuite, prend le relais la socialisation secondaire, où les principaux agents sont l'éducation, les médias, et dans notre cas, les camarades qui pratiquent le même sport que nous, comme le souligne Parsons (1951) :

*« Liberate the individual from a dependence upon the primary attachments and relationships formed within the family group ».*

Pratiquer un sport comme le rugby implique de coordonner une série de caractéristiques physiques, psychologiques, sensorielles et communicatives dans le but d'atteindre l'objectif ultime : poser l'ovale dans la zone d'essai de l'adversaire. Le rugby est le sport collectif par excellence et cela se voit par la présence de traits que l'on ne retrouve pas dans d'autres sports. Par exemple, l'esprit d'équipe est particulièrement intense et cela se reflète dans le contact physique exigeant montré dans certaines phases de jeu collectif parce qu'elles demandent l'action d'un groupe coordonné, et non d'individus isolés. Il est également caractéristique qu'un joueur mette parfois son intégrité physique en danger, comme lors d'un plaquage à un moment d'épuisement, ou lorsqu'il garde le ballon jusqu'à la dernière seconde face à un adversaire pour faire une passe propre, bien qu'il puisse recevoir un plaquage sévère.

Dans le rugby il y a pratiquement une place pour chaque joueur, peu importe ses caractéristiques physiques. En fait, c'est un sport qui accueille des joueurs d'autres sports pour lesquels ils ne sont pas aptes, et il est également curieux qu'il existe des joueurs qui le pratiquent depuis des décennies — ceux qui ne jouent pas à des postes clés — sans avoir acquis la formation de base. Pourtant, ils participent et s'amuse.

Dans le rugby, des valeurs comme le fair-play, le respect de l'arbitre, l'intégration sont extrêmement présentes et, comme « *rara avis* », il existe la belle tradition de la troisième mi-temps, où l'équipe hôte invite l'adversaire et l'arbitre à partager un moment après le match autour de nourriture et de boissons.

### 3. CONCEPT

Le rugby est un sport dont l'objectif est de transporter un ballon ovale jusqu'à la zone d'essai de l'équipe adverse. Les équipes sont composées de 15 joueurs et 7 remplaçants. Giraudoux les définit ainsi :

« L'équipe de rugby prévoit, sur quinze joueurs, huit joueurs forts et actifs, deux légers et rusés, quatre grands et rapides et un dernier, modèle de flegme et de sang-froid. C'est la proportion idéale entre les hommes » (Giraudoux, 1928).



#### 3.1 Positions

Dans le rugby moderne, on tend vers une homogénéisation des caractéristiques physiques des joueurs, mais les positions requièrent toujours un haut degré de spécialisation. Voici les différentes positions :

**Avants** : leur rôle principal est d'assurer et de récupérer la possession du ballon. Ce sont eux qui participent à la touche et à la poussée de la mêlée fermée.

1 et 3. Piliers gauche et droit : ce sont généralement les joueurs les plus lourds. Ils apportent de la stabilité à la mêlée.

2. Talonneur : il talonne le ballon dans la mêlée et lance en touche.

4 et 5. Deuxième ligne : ce sont généralement les joueurs les plus grands et chargés de sauter en touche.

6, 7 et 8. Troisième ligne : composée du 6 ou troisième aile côté ouvert, du 7 ou troisième aile côté fermé, et du numéro huit. Dynamiques, forts et précieux en attaque comme en défense. Ils relient les avants aux lignes arrières.

**Arrières** : dynamiques, ils créent des opportunités d'attaque principalement par les extérieurs.

9. Demi de mêlée : il dirige les avants.

10. Ouvreur : il dirige les lignes arrières.

11 et 14. Ailiers gauche et droit : très rapides, leur rôle est de conclure les actions.

12. Premier centre : grand plaqueur et créateur d'espaces.

14. Deuxième centre : rapide et en contact avec l'ailier.

15. Arrière : bon botteur, receveur de ballons et doté d'une grande vision du jeu.

### 3.2 Les phases statiques



Touche

Pénalité

Melé

La touche se lance lorsque le ballon sort par un côté. Le coup de pied de pénalité se siffle lorsqu'une équipe commet une infraction et se tire à ballon arrêté. La mêlée se siffle lorsqu'il y a une infraction involontaire et se forme par les 8 avants de chaque équipe plus les demis de mêlée, qui introduisent le ballon.

### 3.3 Le terrain et la notation

On joue sur un terrain rectangulaire en herbe naturelle ou artificielle dont les mesures sont de 100 mètres de long et 70 de large au maximum. Aux deux extrémités du terrain se trouvent les poteaux, dont la hauteur minimale est de 3,4 mètres et la largeur de 5,6 mètres, ainsi que la zone d'en-but, où il faut aplatir le ballon pour obtenir 5 points. Après chaque essai, il y a la possibilité d'obtenir deux points supplémentaires en tirant aux poteaux à ballon arrêté. De plus, on peut marquer des points avec des coups de pied de pénalité (également à ballon arrêté) et les drops, une action de grande technique individuelle où le ballon est laissé tomber avant d'être botté pour passer entre les trois poteaux.



### 3.4 Régulation

World Rugby est l'institution qui régit le rugby joué par 15 et 7 joueurs. Son siège est situé à Dublin et elle est chargée d'organiser des compétitions internationales. La plus médiatisée en est la Coupe du Monde, tournoi qui a débuté en 1987 et qui a été organisé en France en 2007 et 2023.

World Rugby a été créée en 1886 par l'Écosse, le Pays de Galles et l'Irlande, tandis que l'Angleterre a rejoint en 1890 et la France en 1949. Elle se subdivise en 5 zones en fonction des continents et compte 133 pays membres et 5 associés.

#### 4. HISTOIRE DU RUGBY : LES ANTÉCÉDENTS

Depuis ses origines, le sport implique un effort physique qui est motivé par des raisons diverses : religion, comme les offrandes et les rites de passage ; situations guerrières, comme forger des soldats ; contextes philosophiques, comme en Chine ; pour maintenir une bonne santé ; ou par des coutumes sociales. Certaines de ces caractéristiques ont survécu superficiellement dans certains sports-rites pratiqués actuellement, comme le sumo et certains arts martiaux.

Aujourd'hui, nous partageons avec les sociétés anciennes telles que la Grèce et Rome des raisons qui nous poussent à pratiquer le sport, comme le divertissement, l'esthétique corporelle, ou du point de vue de l'organisateur, orienter le comportement de la population d'un pays. De la même manière, si nous nous comparons avec l'Égypte ancienne, où le sport était pratiqué par la classe dirigeante, nous partageons le fait que tous les sports ne peuvent pas être pratiqués par tout le monde, car il existe des barrières économiques et sociales qui l'empêchent. Ce mépris dû à l'appartenance à différentes classes est présent dans le rugby, situation que nous aborderons plus tard.

Le sport moderne possède les caractéristiques suivantes (Guttman, 1978) :

- Sécularisme.
- Égalité des chances de compétition.
- Spécialisation.
- Rationalisation.
- Bureaucratiation.
- Quantification.
- Battre des records.

Ensuite, nous aborderons une série de sports dans lesquels une balle est utilisée et frappée avec les jambes et/ou transportée. Pour cette raison, nous pouvons les considérer comme des ancêtres éloignés du rugby.

Les découvertes archéologiques d'environ 1300 terrains de jeu confirment la pratique de sports collectifs chez les Olmèques (1800 av. J.-C. – 1521), peuple mexicain qui habitait dans les actuels États de Veracruz et Tabasco et dans des territoires allant de l'Arizona au Guatemala. Ces activités tournaient autour d'aspects culturels, sociaux et symboliques, (Crowther, 2007).

Depuis 1650 av. J.-C., les Mayas pratiquaient le jeu-cérémonie du *Pok-ta-Pok* au centre du Mexique et dans la péninsule du Yucatán. Il s'agissait d'une activité de grande importance, car elle faisait partie de la création du monde, épisode consigné dans le *Popol Vuh*, le Livre Sacré des Mayas. Ce livre rassemble des connaissances médicales, astronomiques, coutumières et religieuses.

De plus, le *Pok-ta-Pok* servait aux joueurs d'instrument pour représenter les jumeaux qui ont créé l'univers. Dans ce même volet religieux, ce jeu était utilisé comme sacrifice dédié aux dieux.

Ces traditions sont de nature orale et pictographique, mais ont été écrites au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle par les religieux espagnols. Le dominicain Francisco Jiménez de Quesada a été chargé de réaliser cette compilation depuis la langue quiché. Comme on pouvait s'y attendre, il a effectué le travail d'acculturation nécessaire pour faciliter l'évangélisation, en introduisant habilement la doctrine catholique dans les croyances mayas (Woodruff, 1998).



Pok-ta-Pok

Entre les années 1200 av. J.-C. et 1251 apr. J.-C., les Aztèques, peuple situé dans les actuels États mexicains de Veracruz, Puebla, Oaxaca, Guerrero, Chiapas et Hidalgo, pratiquaient des versions de ce sport. Selon les chroniques des Indes, il était admiré par les Conquistadores. Colomb a rapporté en Espagne des balles de *Pok-ta-Pok* et même Hernán Cortés a fait de même avec certains pratiquants de ce sport.

Le *cuju*, mot dont la première syllabe (cu) signifie frapper un ballon, et la seconde (ju) ballon, est un proto-football qui a commencé à être joué en Chine au III<sup>e</sup> siècle av. J.-C. comme exercice d'entraînement militaire. En 2004, la FIFA l'a déclaré comme le sport ayant donné naissance au football, bien que cette décision ait en réalité été prise pour des raisons commerciales visant à étendre encore plus le football sur le marché chinois immense.

Dans le *cuju*, des professionnels pouvaient participer et, contrairement à la grande majorité des sports, il n'y avait pas de discrimination de sexe ni de classe sociale. D'autre part, il était également entouré d'un symbolisme marqué : les équipes sont composées de 12 joueurs au total, ce qui rappelle les signes du zodiaque, le terrain de jeu symbolise la terre et la balle, fabriquée à partir de vessies d'animaux, représente les corps célestes.

Au Japon, il existe des preuves qu'au VIIe siècle, un sport appartenant à la famille du *cuju* appelé *kemari* était pratiqué, ayant des liens avec le taoïsme, tandis que leurs voisins coréens pratiquaient une variante appelée *ch'ukkuk* (Solà. 1992).

Dans la région actuelle de la Nouvelle-Angleterre (États-Unis), il existait également des jeux de caractère cérémonial. Les Amérindiens jouaient au *pasuckquakkohowog*, ce qui signifie « *se réunir pour jouer au football.* » Les équipes pouvaient être formées par des villages entiers et les dimensions du terrain atteignaient plusieurs kilomètres carrés.

Dans la Grèce antique (1500 av. J.-C. - 300 av. J.-C.), on jouait à l'*Episkyros*, qui, contrairement aux sports précédents, permettait l'utilisation des mains. Galien le considérait comme un outil pour développer l'individu et, en fin de compte, lutter pour la patrie. En d'autres termes, le pratiquer impliquait d'augmenter la coordination du soldat dans un contexte où il n'y avait pas de distinction entre les classes, comme sur le champ de bataille :

*« Même les plus pauvres jouent avec une balle, car il n'est pas nécessaire d'avoir des filets, des armes, des chevaux ou des chiens de chasse... Et ce qui est plus pratique, c'est un jeu auquel tout le monde peut jouer indépendamment de ses biens et de son travail. »*

*« Le jeu de balle n'est pas seulement un bon exercice pour les jambes, mais aussi pour les mains. De plus, il exercera la vue. En outre, le joueur affinera sa capacité critique.*

*« Il y a aussi la perspective de la guerre : il n'est pas difficile de comprendre que le jeu de balle exerce chez le soldat les mouvements les plus importants, attributs que les lois de la cité confient à ses généraux : attaquer au bon moment et ne pas être perçu. »<sup>1</sup>*

De même, dans la Rome antique (27 av. J.-C. - 476 apr. J.-C.), Cicéron et Marc Antoine admiraient la pratique du sport parce qu'ils l'associaient à la force et à l'esthétique corporelle, et le pratiquer avec modération était associée à une bonne santé. En ce sens, Caton l'Ancien (234 av. J.-C. - 149 av. J.-C.) liait la force physique au patriotisme, car, comme d'autres hommes

---

<sup>1</sup> Cette citation provient de l'article de Wikipedia sur l'*Episkyros* : <https://es.wikipedia.org/wiki/Episkyros>

d'État, il était conscient que la défense d'un territoire était vaine sans vigueur physique chez les soldats. L'*harpastum* peut être considéré comme la version romanisée du proto-rugby auquel jouaient les Grecs. Encore une fois, Galien le considérait comme un outil utile pour le combat, car il s'agissait d'un « *entraînement profitable à la stratégie* » et « *cet exercice est très intense, impliquant beaucoup l'utilisation de la prise par le cou, et de nombreuses prises de lutte.* »

Héritier de l'*harpastum* est le *calcio storico fiorentino*, qui mélange football, rugby, boxe et lutte. Il a commencé à être pratiqué à Florence au XVe siècle (Solà, 1992), mais a été abandonné à la moitié du XVIIIe siècle. Au début du XIXe siècle, il y eut des matchs d'exhibition, jusqu'à ce qu'en 1930 il soit récupéré par des membres de la Société Géographique et des promoteurs de la culture locale. Dans ce cas, le revival du *calcio storico* a été utilisé pour commémorer le quatrième centenaire du siège de Florence (1529-1530) par Charles V.

En Picardie et en Normandie au XIIe siècle, on jouait à la *soule*, qui consistait à porter un ballon fabriqué avec une vessie de bœuf jusqu'à la place du village voisin. Elle se pratiquait pendant la période entre le Carnaval et le Carême et pouvait rassembler des centaines de personnes. Ce jeu « *permettait l'assouvissement des haines individuelles et collectives* », (Van Gennepe, 1998), raison pour laquelle Philippe VI l'interdit en 1321.



La soule

Ces dernières décennies ont vu une résurgence de la *soule* (Fournier, 2009), mais adaptée. D'une part, dans un contexte essentiellement pédagogique, pratiquée dans les colonies de vacances pendant l'entre-deux-guerres, ou dans les années 70 au CEMEA (Centres d'entraînement aux méthodes d'éducation active) ; et d'autre part, dans un contexte ludique et convivial, comme cela se passe dans les imitations contemporaines des fêtes médiévales. Ce

point de vue sur la *soule* est transmis par l'association « *La Soule* » de Montpellier, qui, en 2007, déclare ce qui suit :

« *La soule est une espèce de joute extatique et physique de pleine nature, une improvisation sportive, intrigante, extra ludique, intemporelle et hardie, comique et accoutumante ; c'est une fête sans attache qui crée des liens, qui se déplie tant qu'il y a de la terre par-delà les replis identitaires, une fête nomade où toutes les cultures sont bonnes à entendre. »*

En Angleterre médiévale, il existe de nombreuses allusions à différentes formes de proto-rugby. Au VIII<sup>e</sup> siècle, Bède le Vénérable (672-735) y fait référence dans son traité *De Temporum Ratione*. De même, il en existe d'autres au IX<sup>e</sup> siècle décrites par le moine gallois Nennius dans son *Historia Brittonum*.

William Fitzstephen, cleric au service de Thomas Beckett (1120-1170), nous transporte dans son *Descriptio Nobilissimi Civitatis Londoniae* (1174) au Moyen Âge en décrivant un jeu pratiqué le Mardi Gras :

« *After lunch, all the youth of the city go out into the fields to take part in a ball game. The students of each school have their own ball; the workers from each city craft are also carrying their balls. Older citizens, fathers, and wealthy citizens come on horseback to watch their juniors competing, and to relive their own youth vicariously: you can see their inner passions aroused as they watch the action and get caught up in the fun being had by the carefree adolescents. »*

En ce sens, une atmosphère où se trouve une foule déchaînée — en particulier des jeunes — rappelle toute ville universitaire de l'époque. Ainsi, nous nous souvenons de Salamanque que Cervantes décrit dans *La tía fingida* :

« *Advierte, hija mía, que estás en Salamanca, que es llamada en todo el mundo madre de las ciencias, archivo de las habilidades, tesorera de los buenos ingenios, y que de*

*ordinario cursan en ella y habitan diez o doce mil estudiantes, gente moza, antojadiza, arrojada, libre, liberal, aficionada, gastadora, discreta, diabólica y de humor. »<sup>2</sup>*

Les cas de blessures graves, de morts et de rébellions ne sont pas rares. Cela conduit à de nombreuses interdictions de jouer, comme à Londres en 1314, en Écosse en 1424 et 1447 ; ou lorsque les Puritains accèdent au pouvoir en 1660, car ils associent le football aux Royalistes. Un autre exemple de désordre social déclenché par le football médiéval est le *Highway Act* de 1835, qui l'interdit également dans les zones urbaines de plus en plus nombreuses du Royaume-Uni.

D'autres références liées à des personnages historiques peuvent être trouvées dans *Les Contes de Canterbury* de Geoffrey Chaucer (1343-1400), en particulier dans *Le Conte du chevalier*. De même, nous sommes surpris par la dextérité sportive d'Oliver Cromwell (1599-1658), considéré comme « *one of the chief matchmakers and players of football* »<sup>3</sup> de son époque à l'Université de Cambridge. Le cas d'Henri VIII (1491-1547) est curieux; amateur de sport en général, il a commandé une paire de bottes en 1526 pour jouer au football le Mardi Gras. Il faut préciser qu'en dépit de l'image pantagruélique véhiculée par ses portraits, il était en relativement acceptable forme physique à cette époque, selon Hayward, spécialiste en histoire de l'habillement.<sup>4</sup>

Le Mardi Gras et le Mercredi des Cendres ont lieu à Ashbourne (Derbyshire), où se déroule le match annuel de football médiéval, dont les origines remontent au XIIe siècle.



L'actuel Charles III tient le ballon avec lequel il va donner le coup d'envoi du match du Mardi Gras.  
À droite, le prince William de Galles.

<sup>2</sup> Inscription à l'entrée de la Plaza Mayor de Salamanque : <https://www.europapress.es/castilla-y-leon/noticia-salamanca-recuerda-nueva-inscripcion-piedra-monumental-miguel-cervantes-20180903144621.html>

<sup>3</sup> <https://www.olivercromwell.org/quotes2.htm>

<sup>4</sup> Henri VIII et ses chaussures de football : [http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk\\_news/education/3496589.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/uk_news/education/3496589.stm)

## 5. LE RUGBY EN ANGLETERRE : DE L'ORIGINE MYTHOLOGIQUE À LA LUTTE DES CLASSES

*« Il fallait être Anglais pour inventer le rugby. Qui d'autre aurait pu penser à un ballon ovale ? » (Pierre Mac Orlan).*

Nous abordons ce chapitre en nous basant sur la précieuse œuvre de Tony Collins : *A Social History of English Rugby Union* (2009).

L'arrivée du capitalisme industriel en Angleterre et le conséquent exode rural obligent à urbaniser des surfaces autrefois destinées à des activités sportives comme le cricket, le tir à l'arc ou le football. Ce système économique ne peut pas permettre l'altération de l'ordre public urbain causée par la violence des joueurs, car le sport était parfois le prétexte de protestations sociales. Il ne peut pas non plus permettre la paralysie économique des zones où le rugby est pratiqué. Néanmoins, le rugby survit dans les zones rurales et dans les écoles privées.

Dans des empires comme la Grèce et Rome, ainsi qu'en Angleterre, ces centres privés forment les élites du futur, qui doivent être suffisamment fortes pour guider la patrie, comme le déclare Philip Mason :

*« Les collèges privés visaient avant tout à durcir les élèves. Ils étaient censés produire une classe dirigeante, et il y avait une opinion répandue que les grands empires du passé étaient tombés parce que les classes dirigeantes étaient devenues luxueuses et efféminées. »*

Selon la tradition, William Webb Ellis (1806-1872) est considéré comme le fondateur du rugby moderne. Né à Salford (Grand Manchester) en 1806, il est décédé à Menton (France) en 1872. Pendant la Guerre d'Indépendance Espagnole, son père est mort à la bataille de la Albuera (Badajoz). En conséquence, William, avec sa mère et son frère aîné, a déménagé à Rugby (Warwickshire), où il a commencé ses études dans l'un des collèges les plus prestigieux d'Angleterre : la Rugby School.

En 1823, pendant un match de football, William, en romantique défi des règles du jeu, a attrapé le ballon et l'a transporté en courant jusqu'à la zone de but de l'équipe adverse. La



source de cette légende date de 1886 et correspond à un antiquaire local nommé Matthew Bloxam :<sup>5</sup>

*« A boy named Ellis, a city student and a scholarship holder; ... upon catching the ball, instead of retreating, rushed forward with the ball in his hands towards the opposite goal. I do not know the result of this action for the game, nor do I know how this breach of a well-known rule was handled, or when it eventually became, as it is now, a permanent rule. »*

Webb Ellis

Cependant, derrière cette affirmation se cache un conflit social. Le collège de Rugby et son directeur Thomas Arnold sont des représentants du rugby médiéval (assez violent). Cela est fait avec l'objectif de se différencier des classes ouvrières, qui ne pouvaient se permettre de jouer pour le plaisir et risquer leur intégrité physique, mais exigeaient une rémunération ou des indemnités. Ce geste si symbolique de porter le ballon à la main est codifié en 1842.

Par ailleurs, il existe une documentation sur un élève de la Rugby School nommé Jem Mackie, qui est devenu célèbre pour ses courses en portant le ballon, bien que cela se soit produit après le mythe de la course de Webb Ellis en 1823.

Ce centre a été visité par Pierre de Coubertin, qui "rêvait de voir devant lui la pierre angulaire de l'Empire britannique", ce qui l'a amené à importer les valeurs victoriennes en France et à déclarer le rugby comme sport olympique en 1900.

Les règles de la Rugby School sont particulièrement strictes car, en plus des crocs-en-jambe, elles permettent une combinaison de croc-en-jambe et de coup de pied dans le tibia, ce que d'autres écoles n'acceptent pas. Néanmoins, le code de la Rugby School est exporté vers d'autres établissements où progressivement ses anciens élèves fondent des équipes dans des villes industrielles du nord de l'Angleterre comme Hull, Manchester ou Leeds. Ces jeunes appartiennent à des familles aisées de commerçants du coton, de la laine ou du monde du droit.

Les équipes jouent selon le règlement de leur zone géographique la plus proche. Cela provoque que l'expansion rapide du sport ne soit pas capable d'unifier les critères entre les territoires éloignés. Il y a une dichotomie : celui de la Rugby School et celui de la Football

---

<sup>5</sup> Phrases de l'article de Matthew Holbeche Bloxam apparu dans The Meteor, la revue de la Rugby School.

Association, mais avec un dénominateur commun : la violence et la rivalité sportive et commerciale entre les villes. Il convient de noter que les valeurs morales, masculines, intellectuelles et de leadership de Rugby sont diffusées dans le *bildungsroman Tom Brown's School Days*, publié par Thomas Hughes en 1857. En conséquence, les « valeurs » du rugby sont exportés avec succès vers des territoires comme la Rhodésie ou les États-Unis, trouvant dans ce dernier pays un grand accueil de la part de la YMCA (Young Men's Christian Association), indique Collins (Collins, 2009).

Paradoxalement, l'urbanisation des villes et la création de municipalités impliquent la construction de parcs et de stades où jouer au rugby. De plus, le chemin de fer permet aux supporters de se déplacer en masse pour suivre leurs équipes. Ces équipes ne sont plus privées ni n'appartiennent plus à des écoles élitistes comme auparavant, bien qu'elles appartiennent encore à des commerçants. Maintenant, les équipes forment des championnats et des tournois, il y a une pression pour gagner et les premiers recrutements ont lieu.

Dans un climat d'absence relative de lutte des classes qui se produit à partir de 1850, la classe ouvrière des usines dispose de plus en plus de temps de loisirs et de moyens économiques, ce qui la conduit à se mêler à la classe moyenne par le biais du rugby.

La classe ouvrière apporte au rugby ses pratiques économiques, c'est-à-dire l'effort et la récompense correspondante. Cela remplace l'amateurisme des classes moyennes, qui pratiquent le rugby pour le plaisir car elles n'ont pas de préoccupations économiques.

À partir de 1865, le football et le rugby se séparent, créant la *Football Association* (football actuel). Son code stipule qu'il est interdit de porter le ballon à la main ou de faire des crocs-en-jambe. Pour protéger les intérêts du code de Rugby, en 1871, la *Rugby Football Union* (RFU) est fondée. À cela s'oppose le rugby professionnel, qui crée à son tour sa fédération en 1895 (Northern Union), donnant naissance au *Rugby League*. Cette scission élimine les mêlées, la touche et les équipes sont composées de 13 joueurs au lieu de 15.

## 6. LE RUGBY EN FRANCE

### 6.1. Les débuts

Comme nous l'avons vu tout au long de l'histoire et particulièrement depuis ses origines mythologiques à Rugby, ce sport fait partie de l'essence anglaise. Dans les décennies suivantes à 1823, le système colonial l'exporte vers une série de territoires sous domination britannique. Parmi eux, le rugby s'enracine dans des pays comme la Nouvelle-Zélande, l'Afrique du Sud et l'Australie.

À la différence d'autres sports, le rugby possède une origine dans une personne identifiée — Webb Ellis — et un environnement social : les élèves des classes moyennes, les universités et la bourgeoisie. Jouer au rugby est un instrument de cohésion, le sport d'équipe par excellence ; de combat collectif à cusae du contact physique ; de stratégie : vision du jeu et rapidité) ; et de discipline, comme se soumettre à un règlement, au capitaine, et dans un autre contexte, au pays.

Ces valeurs ne se démontrent pas seulement avec noblesse sur le terrain face à l'adversaire, mais aussi face à l'ennemi, que ce soit dans les tranchées ou par la diplomatie. Face à la défaite de Waterloo (1815), quelques auteurs (Dine, 2001) se demandent si la victoire anglaise ne s'est pas forgée au fil des générations de joueurs de proto-rugby, avant sa naissance officielle en 1823.

Comme le déclare Eugen Weber (Weber, 1971), la fin de la guerre franco-prussienne (1870-71) pousse le Second Empire à diffuser la gymnastique — si pratiquée en Prusse — comme un outil pour créer des bases physiques et morales solides afin de se venger de l'ennemi. Cependant, les sports pratiqués en France entre les guerres sont anglo-saxons et majoritairement collectifs comme le football et le rugby. Cela est dû au fait qu'ils s'adaptent mieux aux changements sociaux et industriels de la fin du XIXe siècle : communications, comme le télégraphe, le chemin de fer et l'automobile ; urbanisme, comme la ville ordonnée ou haussmannienne ; et industrie, car la bourgeoisie française admire le patrimoine colonial anglais, et parmi cet héritage se trouve le rugby.

Malgré cela, dans le domaine de l'éducation française, règne l'immobilisme, car jusqu'en 1930, l'enseignement secondaire est facultatif et coûteux. Par conséquent, le rugby n'est pas un sport répandu pour créer une génération de soldats aguerris prêts à mourir dans les tranchées, mais appartient plutôt à la classe moyenne-haute dans la plupart des cas, et dans certains, à l'aristocratie.

Les obstacles qui existent en Angleterre contre le professionnalisme et qui reflètent la ségrégation des classes se reproduisent en France. Cet élitisme trouve son origine, en plus des Anglais qui ont apporté le rugby en France, dans l'anglomanie française représentée par les valeurs victorienne : masculinité, honneur, impérialisme, sport comme loisir, certains goûts culturels et système de classes (Lafond et Bodis, 1989).

Quant à ce dernier trait, pour faire partie des deux clubs principaux de Paris (le Racing Club et le Stade Français), deux conditions sont requises : avoir des recommandations et posséder une situation financière confortable permettant de payer les frais élevés (Holt, 1981). En conséquence, le premier rugby français est pratiqué par des membres d'une élite sociale, qui, bien évidemment, sont les mêmes qui détiennent l'hégémonie du championnat national, créé en 1892. Exemple de cela est Coubertin, qui arbitre la finale du championnat et crée le trophée le *Bouclier de Brennus*.



Racing Club de France vs le Stade Français. Parc de Bagatelle, Bois de Boulogne, le 20 mars 1892. Au centre, Pierre de Coubertin en tant qu'arbitre (PRESSE SPORTS).

Le caractère nationaliste du rugby en France est également présent dès ses origines. Par exemple, lors de l'inauguration des installations du Racing Club en 1886, le ministre de la Guerre et le général Georges Boulanger, dont le mouvement patriotique commence cette même année, sont présents. Dans ce sens, à la commémoration du cinquième centenaire de l'Union des sociétés françaises de sports athlétiques, fondée en 1887 par le Racing Club de France et le Stade Français, assistent le président de la République Sadi Carnot et le Grand-Duc Vladimir de Russie. Cela laisse entrevoir les intentions belliqueuses prévues contre la Prusse, c'est-à-dire, l'entourer et ainsi se venger de la défaite de 1870.

Pour donner une notion d'apparente rationalité à la pratique sportive, le corps médical commence à recommander l'exercice physique massif. Paradoxalement, ils déconseillent la pratique du rugby aux femmes. Ils justifient cela en évoquant des arguments de décence et d'inadaptation du corps féminin au rugby, mais la raison la plus importante est qu'elles n'ont pas besoin d'un exercice physique de ce type car elles ne vont pas aller dans les tranchées.

On a vu qu'une figure clé de cette époque est Coubertin. La création des Jeux Olympiques modernes en 1887 a deux objectifs. D'une part, l'affirmation de l'aristocratie tout en intégrant la bourgeoisie, et d'autre part, développer l'impérialisme par une armée latente efficacement préparée pour le prochain conflit contre la Prusse. De plus, en 1914, Coubertin organise la préparation physique des jeunes soldats.

## **6.2 Les origines du rugby champagne**

Le rugby français est connu pour son style de jeu à la main rapide, évasif et avec un soutien constant et précis au joueur qui porte le ballon. De cette manière, l'ovale reste vivant jusqu'à ce qu'il meure dans la zone d'essai, dans le meilleur des cas. Ces mouvements dynamiques initiés avec une grande vision du jeu sont similaires à l'effet produit par le champagne lorsqu'il est versé dans une coupe. Soudainement, des bulles apparaissent, voulant participer frénétiquement à la fête, simultanément et de manière désordonnée. Cependant, bien que dans une action de rugby champagne il y ait de la place pour l'improvisation, les joueurs possèdent une large gamme de mouvements automatisés.

Une autre comparaison entre le champagne et le rugby serait l'effet produit en secouant une bouteille et en l'ouvrant. Le résultat serait une cascade de bulles (joueurs) traversant l'air dans différentes directions (soutenant le porteur du ballon) tout en avançant sur le terrain.

Pociello (Pociello, 1983) montre que l'origine du rugby champagne remonte au fait que les premiers joueurs de rugby français proviennent de l'athlétisme, donc leur constitution physique est plus adaptée à la rapidité et à l'évasion qu'aux collisions. D'autre part, il existe également des nuances de classe. Par exemple, les joueurs aristocrates préfèrent l'élégance ou le dandysme dans le jeu, tandis que les bourgeois, logiquement, préfèrent l'individualisme. De plus, la situation atteint un tel point que certains joueurs refusent de se baisser pour plaquer ou de former des mêlées, les considérant comme des situations indignes de leur condition. En conséquence, les clubs perdaient la majorité des matchs internationaux qu'ils disputaient contre des adversaires écossais, gallois, anglais et irlandais.

Les frères Guy et André Boniface, ainsi que Jean Gachassin, tous trois joueurs internationaux, furent les pionniers du rugby champagne dans les décennies 50 et 60.



Les « Boni »: André et Guy

Exemples illustratifs de rugby champagne moderne peuvent être vus dans deux essais : le premier a été marqué par la France contre l'Australie lors de la Coupe du Monde de 1987, et le second contre l'Angleterre lors des Cinq Nations de 1991. Ils ont été respectivement appelés L'Essai du bout du monde et L'Essai du siècle.<sup>6</sup>

À la fin du XIXe siècle, le rugby s'exporte dans le Sud-Ouest, principalement à Bordeaux - encouragé par le commerce vinicole avec l'Angleterre - et Toulouse, ainsi que dans d'autres régions comme Nantes et Lyon. L'objectif était de transformer les habitants des provinces en véritables citoyens de la République (Weber, 1976).

Le résultat de ces mesures unificatrices est patent dès le début du siècle dernier. La passion pour le rugby dans le Sud-Ouest croît à pas de géant et est impulsée par les écoles. Le sport reste élitiste, mais de moins en moins, contrairement à ce qui se passe à Paris. Durant cette fin de siècle, des clubs comme le Stade Tarbais, le Havre Athletic Club, le Stade Palois, le Stade Toulousain ou le Stade Bordelais ou l'USAP Perpignan voient le jour. Ce dernier ravit l'hégémonie à Paris (« capitale-métropole »), car il gagne le championnat contre le Stade Français. Les clubs se développent grâce aux sponsors et à l'assistance des supporters aux matchs. Cette croissance se reflète dans la première victoire internationale de la France contre l'Écosse en 1911.

---

<sup>6</sup> L'Essai du bout du monde et L'Essai du siècle : <https://www.youtube.com/watch?v=PBw4rNNHAHg>

D'autre part, le climat de Biarritz et Bayonne et leurs relations commerciales, échanges d'élèves avec l'Angleterre, et invitations à des joueurs confirmés d'Angleterre, contribuent également à la croissance du rugby dans le Sud-Ouest. Et il ne faut pas oublier le rôle de Pau, un bastion de la culture anglaise avec le premier terrain de golf de France, créé en 1956.

Daniel Herrero — ancien joueur et entraîneur emblématique du RC Toulon — résume l'idiosyncrasie du Sud-Ouest de la manière suivante :

*« Le Sud-Ouest est profondément rural et rebelle. C'est avec l'instituteur, et dans les écoles normales, que la résonance du rugby serait la plus forte. L'instituteur, principal agent d'équilibre social dans les villages de la région, adopta le jeu, conscient qu'il était de ses vertus éducatives. Le Sud est vindicatif et dominé par des valeurs paysannes. Le Sud est un pays d'expressivité, d'ouverture et de générosité. Le Sud aime la fête. Le Sud-Ouest, dans sa rébellion historique contre le pouvoir abusif du Nord, s'est emparé du jeu de rugby comme moyen d'expression et espace de joie. »*

On peut affirmer que dans le Sud-Ouest, le rugby devient une activité qui commence à faire partie de la culture des loisirs, éloignée des valeurs militaristes promues par Coubertin. De plus, il s'enracine si profondément qu'il est assimilé à une religion. Et désormais, il n'est plus de caractère urbain et élitiste, mais rural ou de petites villes comme Agen, Castres ou Dax.

### **6.3 Le rugby français pendant la Grande Guerre**

Ce conflit a marqué un avant et un après dans le rugby en général et surtout dans celui du Sud-Ouest. Comme nous l'avons vu, la croissance du sport dans cette région a été exponentielle et le recrutement des soldats a suivi les mêmes étapes. À titre d'exemple, la moitié des 30 joueurs ayant participé en 1914 à un match Perpignan-Bayonne sont morts. De plus, une grande partie d'entre eux étaient des professionnels libéraux, ce qui a nui à la référence intellectuelle du sport.

Selon l'historien du rugby Henri Garcia, le soldat Henry Amand raconte un épisode de rugby avant l'inexorable de la guerre (Garcia, 1994) :

*« J'ai joué mon dernier match en 1915 dans la région de Champagne, près du front. Nous nous sommes changés dans notre tranchée. J'ai joué aux côtés de [Géo André, joueur du Stade Français et international français], mais le jeu a été rapidement interrompu.*

*Les Allemands ont lancé un obus de barrage aérien au-dessus du terrain et personne n'a voulu rester après cela. »*

Malgré tout, pendant les temps de guerre, il y a aussi des occasions de fraterniser. Le rugby se pratique sporadiquement sur le front, comme c'est le cas du match disputé entre la France militaire contre la Nouvelle-Zélande à Vincennes ou les Jeux Militaires de juin 1919.

Le rugby après la guerre a réussi à se rétablir et a été soutenu par les institutions de la FFR (Fédération Française de Rugby). Il s'indépendantise de Coubertin, des médias de communication sont créés dans la presse et la radio : la Société Française Radio-Électrique (Radiola) et à Toulouse le Midi-Olympique. Henry de Montherlant, auteur de *Les Jeunes Filles* (1936), décrit graphiquement l'utilité du rugby comme un « *Primum vivere deinde philosophari* ». C'est-à-dire, pour défendre un pays dans la tranchée, il est approprié de pratiquer un sport collectif et de combat, plutôt que de passer du temps en discussions littéraires :

*« Il semblerait infiniment plus important que les petits Français prennent conscience de la poésie à trouver dans un après-midi entier passé à jouer au ballon, plutôt que de lutter pour découvrir... la poésie qui peut ou non résider dans un vers donné de Racine. »*

Dans les années folles, le rugby se pratique de plus en plus dans le Sud-Ouest : 260 clubs en 1920 à 880 en 1923, s'enracinant dans les Pyrénées, le Languedoc et le Périgord, note Garcia ( Garcia, 1994). Pendant la période de l'entre-deux-guerres, la capitale du sport n'est plus Paris, mais Toulouse. Le rugby devient une partie de l'identité rurale dans un contexte où l'on côtoie les excès de nourriture et de boisson tout en développant un combat (entraînements et matchs) qui servent à réaffirmer la masculinité. En d'autres termes, le rugby est utilisé à la fois comme instrument pour socialiser entre voisins de chaque village, et comme instrument pour canaliser la violence contre le village voisin, contre la capitale ou contre le Nord de la France en général.

Cette attitude belliqueuse reflète des situations traumatiques telles que les jacqueries, la croisade des Albigeois, la répression des huguenots, la crise du phylloxéra ou la rébellion des viticulteurs du Languedoc en 1907. En conséquence, on peut dire que le rugby est un instrument approprié pour canaliser les attitudes combatives *per se*. Jean Braudel l'exprime ainsi :

« Alors qu'au plus haut niveau il y a eu une seule 'civilisation' française... il y a eu en même temps, pendant des siècles, en France, au moins deux grandes civilisations sous-jacentes en conflit, chacune avec un domaine linguistique : la civilisation du nord, de langue d'oïl, finalement victorieuse, et la civilisation du sud, de langue d'oc, destinée à devenir en grande partie une quasi-colonie, écrasée par le nord et sa prospérité matérielle. »

Pociello note que autour du rugby existent des exemples de solidarité des supporters, comme la préparation des troisièmes mi-temps ou l'organisation d'activités lors des fêtes patronales pour recueillir des fonds pour le club de rugby local. Ces moments sont propices pour laisser libre cours aux instincts pantagruéliques tout en racontant des histoires épiques. D'autre part, il faut rappeler que d'autres activités comme la chasse, la colombophilie et la tauromachie soudent également le Sud-Ouest.

La violence est un attribut du rugby du Sud-Ouest (rugby choc, localisme et gagner à tout prix) par opposition au rugby parisien (rugby chic, élitiste et participer). Elle n'est pas seulement présente en raison des rivalités inhérentes entre villages, mais aussi à cause de la professionnalisation du sport, qui augmente encore plus l'agressivité. À cet égard, nous trouvons en 1929 l'équipe de Quillan, qui recrute de grands joueurs, dont 6 internationaux de Perpignan ainsi que l'entraîneur ; finalement, elle remporte le titre de champion. La brutalité qui existait dans ces matchs est patente dans la mort d'un joueur de Quillan lors d'un match acharné contre ses voisins de Perpignan.<sup>7</sup>



Les comportements sauvages et contraires aux valeurs du rugby continuent. Cela culmine avec le décès d'un joueur à cause d'un plaquage, bien que la justice n'ait pas pu déterminer l'intention malveillante de cette action. En conséquence, cette situation a conduit la France à l'isolement rugbystique au niveau des sélections nationales entre 1931 et 1939, situation qui s'est aggravée à cause de la Seconde Guerre mondiale. Toutefois, pour pallier l'absence de rugby international de qualité, on a commencé à jouer tant au niveau national que local à un autre type de rugby : le *Rugby League* ou le rugby à XIII. Cette version a été bien

---

<sup>7</sup> L'US Quillan dans sa quête du Brennus : <https://rucknmaul.wordpress.com/2010/03/16/quillan-1929-chapeaux-melons-et-casques-a-pointe>

accueillie dans des communes comme Albi et Carcassonne, où elle a coexisté avec le rugby à XV ou *Rugby Union*. Cette perte du monopole a affecté la FFR et le rugby à XV en général, causant des pertes économiques (sponsors) et des ressources humaines, comme les arbitres, les joueurs et les supporters.

Dans l'ouvrage *Le Rugby Interdit : L'histoire Occultée Du Rugby à XIII En France*, (Rylance, 2006) relie le catharisme et l'avant-garde du rugby à XIII :

*« De nos jours, ce ne sont plus seulement les treizistes qui arborent le manteau cathare. L'ensemble de la population d'une certaine région du sud-ouest, avec Carcassonne comme épicentre, se voit comme faisant partie de la tradition cathare. Dans certains cas, le nom est simplement utilisé à des fins commerciales, comme peuvent en témoigner les différentes entreprises liées à l'industrie touristique de la région. Mais à un autre niveau, c'est un moyen d'établir une identité qui proclame une différence par rapport au reste de la France – surtout vis-à-vis du nord et de Paris. Cela révèle une individualité suffisamment audacieuse pour défendre ses propres valeurs particulières et qui, de temps à autre, défie le ton dominant imposé par la capitale. »*

Il affirme également :

*« Le rugby à XIII suit la tradition cathare car il démontre une mentalité similaire, qui a commencé comme une alternative aux abus de l'autorité dominante, la FFR, dont le siège est à Paris. »*

#### **6.4 La FIRA, Vichy et le rugby à XIII**

En raison de l'ostracisme international que subit le rugby français, la FIRA (Fédération Internationale de Rugby Amateur) est créée. Des équipes de second rang comme l'Allemagne, l'Italie, la Belgique, la Roumanie, l'Espagne et la Catalogne y participent.

À l'instar du *ludus pro patria* de Coubertin, sous le régime de Vichy, l'activité sportive suit une voie similaire. Le sport est un pilier de l'homogénéisation de toute société, dans notre cas de la France occupée. Pour mener à bien cette mission régénératrice, une législation spécifique est mise en place pour rééduquer les jeunes. Dine (Dine, 1998) reprend la propagande sportive de Vichy dans la citation suivante :

*« Jeunes gens de notre pays, écoutez avec nous, vos aînés, la dernière leçon donnée par nos morts : le sport, cette chevalerie moderne, doit être pour la France, non seulement une source de vigueur et de force physique, mais aussi une école de courage, de ténacité, d'altruisme et de loyauté, une foi vivante. C'est le message qui, de l'au-delà, nous est adressé aujourd'hui par nos athlètes qui ont donné leur vie pour la patrie. »*

Cela se reflète dans la défense des valeurs rurales, non professionnelles et traditionnelles. Transposé au rugby, le caractère essentialiste du rugby à XV est préservé, bien que ce soit un sport étranger, au détriment du subversif rugby à XIII, qui est supprimé par décret. Il faut noter que la FFR joue un grand rôle dans cette décision, consommant ainsi sa vengeance et retrouvant son hégémonie. Il convient de rappeler que la pratique du rugby s'arrête au moment de l'invasion allemande (1940), mais il est remarquable qu'il renaisse deux ans plus tard, rassemblant 35 000 spectateurs lors de la finale du championnat disputée au Parc des Princes.

Au début des Trente Glorieuses, il y a eu des règlements de comptes perpétrés par l'entourage du rugby à XIII envers celui du rugby à XV, comme la vandalisation des installations de l'AS Perpignan, ou le fait de ne pas pratiquer la modalité à XV à Lyon. Les guerres coloniales d'Indochine (1946-54) et d'Algérie (1954-62) ont également affecté le nombre de joueurs, mais malgré cela, dans le rugby français, a régné un climat d'amnésie et de réconciliation, ce qui a fait croître le sport dans les deux versions.

De Gaulle promouvait la forge d'une solide identité française pendant l'après-guerre. Et face à l'absence de bons résultats internationaux en football et en athlétisme, le rugby à XV devient un canal pour les objectifs de cohésion de l'État.

En 1954, la France organise la Coupe du Monde de rugby à XIII, mais perd la finale contre la Grande-Bretagne. Dans cette décennie, le rugby à XV français atteint des sommets importants, notamment grâce aux joueurs du Football Club Lourdais. Le XV du Coq remporte les 5 Nations de cette année-là et le Grand Chelem (quand une équipe reste invaincue dans tous les matchs) de 1955 : le rugby champagne est né. Cela se reflète dans les victoires aux 5 Nations de 1959, 1961, 1962 et 1967. Ils battent même la Nouvelle-Zélande — la meilleure équipe du monde — en 1954 et l'Afrique du Sud à Johannesburg en 1958.

Ces victoires illustrant la phrase chauvine de la « France qui gagne » ; les médias comme L'Équipe, la télévision et la radio y jouent un rôle clé. Il faut aussi souligner le rôle de Roger Couderc, commentateur des débuts des années 60, qui, malgré un manque de

connaissances techniques sur le jeu, parvient à transmettre l'émotion du rugby grâce à son éloquence et son impulsivité.<sup>8</sup>

À partir de 1965, il est rejoint par Pierre Albaladejo, joueur historique, qui apporte un contrepoint de connaissances techniques et de sang-froid à l'impulsivité de Couderc, selon Pociello.



Roger Couderc et Pierre Albaladejo

En conséquence de la couverture médiatique et des succès sportifs, (Ross, 1996) indique que la société française se transforme profondément :

*« La société française a été transformée après la guerre, passant d'un pays rural, orienté vers l'empire et catholique, à un pays totalement industrialisé, décolonisé et urbain. »*

### 6.5 Depuis les années 70 jusqu'à la fin du siècle

Après l'éclat vécu pendant l'après-guerre tant par la société française que par le rugby, au début des années 70, notre sport connaît une crise d'identité, marquée par la mort de Guy Boniface dans un accident de la route le 1er février 1968. Des équipes comme Lourdes, Agen et Pau cèdent la place à l'hégémonie de l'AS Béziers et à son nouveau *style biterrois*, basé non pas sur le jeu de mains, mais sur le jeu d'avants et le jeu au pied. Ce changement est durement critiqué par les nostalgiques du rugby dynamique, comme en témoignent les mots du journaliste Jean Lacouture :

*« À Béziers, depuis que les Cathares ont été brûlés sur le bûcher, les gens ont appris à se durcir contre le vent Tramontane et les flammes qu'il peut attiser. Ils savent comment s'isoler du malheur [donner moins prise au mal] et courber les épaules. Ils savent comment se faire plus petits que d'ordinaire et ainsi remporter une victoire en reculant, une victoire qui naît uniquement de l'échec de l'autre partie. La citadelle reste intacte, mais le drapeau qui flotte au-dessus ne claque pas très fort » (Lacouture, 1979).*

---

<sup>8</sup> Drôle narration du France-Galles Roger Couderc : <https://www.tiktok.com/@images2sport/video/7196749507390934278>

Malheureusement, ce *jeu dur* s'impose dans la sélection nationale, malgré la présence dans les années 80 de grands trois-quarts comme Pierre Berbizier, Serge Blanco et Philippe Sella.

## 6.6 Le professionnalisme

Pour la France, le rival par antonomase dans l'hémisphère nord est l'Angleterre, qui pratique un jeu lent, basé sur les avants et les coups de pied. Ils s'imposent implacablement de 1989 à 1995, période durant laquelle la France encaisse huit défaites consécutives. *Le Crunch*, comme on appelle ce match, était un match peu dynamique, rude et polémique, tant sur le terrain qu'en dehors.

Cette situation sportive délicate est alimentée par les luttes internes de la FFR, présidée de manière autoritaire par Ferrasse. La modernisation aurait pu venir avec Jean Fabre, mathématicien, Inspecteur Général de l'Éducation et président du Stade Toulousain. Par une profonde réorganisation administrative, il voulait donner le pouvoir aux clubs au détriment des fédérations régionales traditionalistes. Finalement, Ferrasse a gagné la bataille grâce à Lapasset, un candidat continuateur. Fabre (Fabre, 1999) définit la situation en ces termes :

*« Un mode de fonctionnement personnalisé, avec peu de considération pour les règles et réglementations, était souvent observé dans les comités [régionaux] et même dans certains clubs. De cette manière, un réseau parallèle [de contrôle] avait été créé dans lequel la tradition orale jouait un rôle majeur, et où les relations et comportements rappelaient ceux de certaines sociétés secrètes. »*

Le modèle Fabre se reflète dans la domination de Toulouse dans le championnat des années 80 et 90. *La Ville Rose* n'était plus une ville provinciale, mais elle possédait une puissante industrie de communications, de l'automobile et de l'aérospatiale qui sponsorisaient le club.

Une tentative de croissance internationale de la part du Stade Toulousain, qui a été entravée par la FFR, fut la création d'un championnat de clubs au niveau mondial. Elle ne s'est tenue qu'à deux reprises (1986 et 1990), mais elle a jeté les bases de ce qui serait la Coupe d'Europe de rugby, dont la première édition a eu lieu en 1996. Par ailleurs, il faut noter le

caractère avant-gardiste du tournoi de 1986, puisqu'il aura sa suite à partir de 2026, bien qu'à l'échelle des sélections nationales.

Le rugby en Europe est un sport amateur. Dans le cas des joueurs remarquables, ils sont payés en nature ou en leur offrant un contrat de travail dans leur municipalité. Pour les joueurs exceptionnels ou médiatiques, comme la première ligne de Bègles, il y a une rémunération. Connus sous le nom de *les Repetous*, Vincent Moscato, Serge Simon et Philippe Gimbert pratiquaient un rugby très agressif qui portait ses fruits en France, mais pas au niveau international.



Moscato, Simon y Gimbert

Pendant de la Coupe du Monde de 1991, lors des quarts de finale contre l'Australie, les joueurs français ont refusé de jouer s'ils n'étaient pas payés. La situation a radicalement changé avec la Coupe du Monde de 1995 en Afrique du Sud, car elle a marqué un tournant entre l'amateurisme et le professionnalisme. En France, la FFR n'a eu d'autre choix que d'annoncer le professionnalisme quelques mois après la Coupe du Monde, ce qui a conduit à la création de l'organisme qui défend les intérêts des joueurs : l'Association de Joueurs de Rugby (AJR).

Actuellement, le rugby professionnel français est dominé par le capital, sous forme de droits télévisuels, d'entreprises de tous types, de fonds d'investissement, de magnats, etc., qui s'adaptent aux goûts du consommateur afin d'obtenir le rendement économique le plus élevé possible. Par ailleurs, en France, il existe également un réseau bien structuré de rugby amateur, qui est la base du sport et l'une des plus belles manières de rester en contact avec lui.

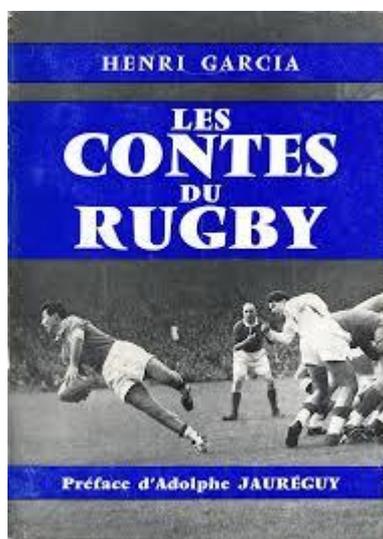
Les règles du rugby changent fréquemment et certaines le dénaturent, comme le permet le recrutement effréné d'étrangers. D'un autre côté, de plus en plus de règles veillent à la santé des joueurs, car comme tout sport de contact, il expose à des maladies neurologiques, telles que l'Alzheimer, le Parkinson et la démence.

## 6.7 Le rugby et la culture française

La relation du rugby français avec la culture est beaucoup plus intense et prolifique que celle de l'Angleterre. La preuve en est la passion pour le rugby de plusieurs personnalités du paysage artistique. On peut citer Pierre Mac Orlan, qui dans son essai *Le Rugby et ses paysages sentimentaux* (Orlan, 1970), affirme que « *entre quinze et vingt-cinq ans, sa mission sur cette terre fut de monter des équipes de rugby* ».

Nous avons également Alain-Fournier, Jean Prévost, Gaston Gallimard — fondateur de *La Nouvelle Revue Française* (NRF) —, et Jean Giraudoux.

On constate la prédilection de *Paris-Match* pour le rugby et la relation de la romancière Françoise Sagan (*Bonjour Tristesse*, 1954) avec des joueurs du XV de France. De même, plusieurs membres du groupe littéraire *Les Hussards*, tels qu'Antoine Blondin, Jacques Laurent et Roger Nimier, déclarent leur affinité pour le rugby car ils l'identifient avec des traits tels que la camaraderie et l'action politique, selon Hewett (1996). Dans *Adieu*, roman écrit par Kléber Haedens en 1974, l'auteur narre au début le sentiment de tristesse des supporters français dans le stade de Cardiff suite à une défaite qui, si elle n'avait pas eu lieu, aurait consacré la France comme gagnante du Grand Chelem. Enfin, *Les Contes du rugby* (1961), une compilation d'histoires réalisée par Henri Garcia



Le rugby a également été présent au cinéma comme argument du film *Allez France !* (1964), réalisé par Robert Dhéry, dans *Ça va pas la tête !!?*, comédie de Raphaël Delpard sortie en 1978 et où apparaît la légende du rugby Walter Spanghero, ou plus récemment dans

*Mercenaire* (2016), où un jeune Polynésien — contre la décision de son père — commence le difficile chemin pour devenir joueur professionnel.

Un autre exemple de la relation étroite entre esthétique et rugby est celui des peintres cubistes comme André Lhôte, Albert Gleizes et le simultanéiste Robert Delaunay.



Les joueurs de foot-ball (Albert Gleizes 1912-1913)



L'Équipe de Cardiff (Robert Delaunay, 1913)

Aujourd'hui encore, nous sommes témoins de la présence de l'art dans le monde du rugby. Un exemple de cette harmonie est le peintre Joël Blanc et le peintre et sculpteur Jean-Pierre Rives. Le second fut disciple d'Albert Féraud et de Ladislas Kijno. Il a joué au Stade Toulousain, au RC de France et a été capitaine du XV de France dans les années 70-80. Connu sous le nom de Casque d'Or, il a probablement été le joueur ayant eu le plus grand impact médiatique de l'histoire du rugby français. Sur le terrain, il ne se distinguait pas par sa corpulence, mais par son charisme, qui été accentué par sa chevelure blonde, sa fermeté en défense et son jeu d'attaque intelligent. Certains associaient ces attributs à la virtuosité française, représentée par la noblesse chevaleresque : « Astérix, comme Rives, est le « véritable » Français, en contraste avec le métissage », note le hussard Antoine Blondin.



Joël Blanc



Stade Français-LOU Rugby (Joël Blanc)



Jean-Pierre Rives

En dehors du terrain, Rives était entouré de glamour. Il était responsable des relations publiques de Pernod-Ricard, qui commercialisait le célèbre pastis, et il a terminé sa carrière dans le club le plus exclusif : le Racing Club de France. Cela lui permettait de résider à Paris et de côtoyer des célébrités comme Alain Prost, Jean-Paul Belmondo et Stéphanie de Monaco. Il a également fait quelques incursions dans le monde du cinéma dans les films *Connemara* de Louis Grosperre et *Vercingétorix : La légende du druide roi* (2001).

### **6.8 Le rugby et les médias**

La presse sportive généraliste au niveau national a toujours été monopolisée par le journal *L'Équipe*. Ses origines remontent à *L'Auto* (1940-1944), un journal contrôlé par les collaborateurs. Cependant, en 1946, il est refondé sous son nom actuel et depuis 1965, il appartient au groupe familial Amaury.

*Le Midi Olympique*, un journal entièrement consacré au rugby, est également connu sous le nom de « *Midol* » ou « *Le Jaune* » en raison de la couleur de ses pages. Il a été fondé en 1929 à Toulouse et est la propriété de la famille Baylet. Il appartient au groupe La Dépêche, qui comprend d'autres journaux édités dans le sud de la France comme *L'Indépendant* (Perpignan), *Le Petit Bleu d'Agen* et *La Nouvelle République des Pyrénées* (Tarbes). Jusqu'en 2006, il était publié les lundis, mais à partir de cette date, une autre publication est ajoutée les vendredis. Il ne couvre pas seulement le rugby à XV professionnel, mais aussi le rugby amateur

et le rugby à XIII. À l'instar d'autres médias, il décerne ses propres prix ou *Oscars du Midi Olympique* au meilleur joueur, joueuse et entraîneur du Top 14.

## 6.9 Néologismes et autres curiosités

Le terme *le Crunch* — inventé par les Anglais — désigne la confrontation entre *Les Bleus* et l'Angleterre lors du tournoi des 6 Nations. C'est l'un des moments les plus attendus de l'année rugbystique. Comme pour les autres matchs des 6 Nations, le lieu alterne, un an à Twickenham (Londres) et l'année suivante au Stade de France. Le *Grand Chelem* est réalisé par l'équipe qui gagne tous les matchs de ce tournoi. La France l'a remporté pour la dernière fois en 2022.

Le néologisme *L'« Ovalie »* fait référence, dans un sens large, au rugby en général et, dans un sens identitaire, au territoire où le rugby règne, c'est-à-dire au Midi de la France. Cette région est délimitée par l'axe Bordeaux-Valence, mais c'est dans le Sud-Ouest que l'on trouve les exemples les plus clairs et nombreux du concept : « *L'Ovalie, c'est un pays virtuel, comme l'utopie, mais où l'on trouve des pratiques à la fois de sport, d'arbitrage, de droit et de fêtes.* » (Serres, Merle et Ogier, 2006)

Dans ce pays oval, il existe des lieux chargés de symbolisme, tels que les stades. L'un des plus regrettés est le *stade de la Croix du Prince* à Pau, dont le nom a été changé en *Albert-Cazenave* depuis 1982. Il a été démoli en 2019 et était connu sous le nom de « *Twickenham béarnais* ». Daniel Herrero, joueur et entraîneur du RC Toulon, disait de lui :

« *Le vieux stade, au nom merveilleux de la Croix du Prince est un des plus beaux de France. Tout en bois, l'herbe grasse, le vestiaire soigné, il accueille un public chauvin mais respectueux.* »

À Colombes (Hauts-de-Seine), bien qu'il soit partagé avec le football et l'athlétisme, on trouve le *stade départemental Yves-du-Manoir*, où jouaient le Racing Club de France et le XV de France jusqu'en 1972. Olivier Margot, ancien joueur de ce club et auteur de *Ovalix : Une histoire gourmande du rugby*, affirme avec nostalgie :

« Plus qu'un stade, une étoile, un phare, un paysage de printemps, un refuge, une maison du bonheur, un espace où, installé sur les gradins en béton de la tribune Marathon lors d'un France-Irlande d'avril 1958, il avait pris conscience d'être de ce temps. »

Il est intéressant de noter que l'enracinement du rugby dans le sud de la France est lié à la religion, mais de manière tangible. La phrase qui stéréotype le Sud-ouest « *le rugby est une religion* », et que l'on entend également au Pays de Galles et en Nouvelle-Zélande, se matérialise dans deux chapelles dédiées à ce sport. La première est la *Chapelle Notre-Dame-du-Rugby*, construite dans les années 60 et située à 10 kilomètres au sud de Mont-de-Marsan. Elle reçoit environ 15 000 visiteurs par an et la messe n'y est célébrée que le lundi de Pentecôte. L'autre se trouve dans le sanctuaire de Rocamadour (Lot), où elle a été érigée en 2011 sous l'advocation de *Saint Louis Notre-Dame de l'Ovalie*. Les intérieurs des deux sont décorés de



Vitraux de Nôtre-Dame de l'Ovalie

maillots de rugby à la manière d'ex-voto et dans les vitraux, il y a des allusions aux phases du rugby, telles que la touche et la mêlée.

Si nous allons au-delà du fait insolite de mélanger le rugby et la religion, dans le Sud-Ouest, on observe un cas clair d'instrumentalisation du rugby. Là-bas, il s'est rapidement répandu et, contrairement à l'exclusivité des clubs parisiens, il s'est aussi développé parmi les classes ouvrières, qui étaient plus préoccupées par gagner leur vie que par des questions spirituelles. En conséquence, cette situation crée des obstacles pour l'Église dans le contrôle social, c'est pourquoi elle a proscrit le rugby en faveur du football jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale. Il faut prendre en compte que nous nous trouvons dans une zone de forte tradition républicaine, où, par exemple, nous avons Castres comme la patrie de Jean Jaurès et Cahors comme celle de Léon Gambetta, comme le souligne Alain Garrigou dans *Le rugby démêlé*.



En dernier lieu, il convient de souligner que cette relation particulière entre le sport et la religion existe aussi dans le monde du cyclisme, qui possède la chapelle de Notre-Dame des Cyclistes, située à Labastide-d'Armagnac, à 30 km au nord-est de Mont-de-Marsan. D'autre part, une autre tradition enracinée dans certaines parties du Sud-Ouest, comme la course landaise (tauromachie), a son pendant religieux dans la chapelle de Notre-Dame à Bascons.

## 7. LE RUGBY EN ESPAGNE

Pour aborder ce chapitre, nous nous basons sur les articles précieux apparus sur E-Balonmano.com: Revista de Ciencias del Deporte (Torrebadella-Flix, 2020, 2021).

Les premiers matchs sont joués dans des villes portuaires entre Britanniques faisant partie de missions commerciales. Nous trouvons également la pratique du rugby au Collège des Anglais et des Écossais à Valladolid, sujet que nous aborderons plus tard dans la section sur le rugby à Valladolid.

Concernant le premier cas, dans les années 1870, *El Faro de Vigo* publie sur les coutumes des marins anglais, laissant entendre qu'ils jouaient aussi au rugby, pas seulement au football :

« Los ingleses han venido a visitarnos de nuevo. ¡Son tan amables! Caminan como cuatro, pisan como seis y beben como cincuenta... Pescan, cazan, fuman y juegan a la pelota a su manera. »

En 1894, on détaille les fondamentaux du rugby dans un traité sportif intitulé *Nuevo programa razonado de gimnástica higiénica y juegos corporales* (García Fraguas, 1894).

À la fin du siècle à Barcelone, il y a des références au rugby comme sport pratiqué à l'étranger (Torrebadella et Arrechea, 2015). Par ailleurs, nous savons que Hans Gamper, le fondateur du FC Barcelone, le pratiquait à Lyon en 1897, ainsi que d'autres jeunes à Paris et Liverpool, ce qui suggère que le rugby se propageait alors dans la capitale catalane. En effet, en 1901, un entraînement a eu lieu entre le FC Barcelone et le Català FC : « *Il fut également effectué sur ce terrain quelques essais de foot-ball Rugby.* ».

Parmi certains matchs du début du siècle, on distingue les deux joués en 1911 : un à La Corogne entre les équipages de navires de Liverpool et Gloucester et un autre à Barcelone entre les membres du Club Deportivo Español (CDE). De plus, en 1914, une rencontre a eu lieu entre l'Aviron Bayonnais et la Côte Basque à Saint-Sébastien.

Après la Grande Guerre, le rugby se développe comme une activité pratiquée par l'homme nouveau : viril et universitaire et distinct du football (Torrebadella et Ticó, 2014). Illustrant cette idée, Giménez Caballero (1928, p. 105) décrit le rugby comme

« *Un jeu sensuel, homérique, païen, brutal, galant et joyeux, un "rapt d'Hélène", où les joueurs complices jouaient à se passer de bras en bras le sein d'une femme convoitée par tous* ».

Le rugby s'implante en Espagne sous l'influence française. Baldiri Aleu Torres étudie la médecine vétérinaire à Toulouse où il pratique ce sport. À la fin de ses études, il décide de l'introduire à Sant Boi de Llobregat, sa ville natale, où il fonde l'Unió Esportiva Sanboiana (UES) en 1921.

Les équipes se créent à un bon rythme, comme le CNA, le CN Barcelona (CNB), l'UES, le Club Catalunya Sporting et le Club University, atteignant 19 équipes à la fin de 1923. En 1922, la Fédération Espagnole de Rugby (FER) et la Fédération Catalane de Rugby (FCatR) sont constituées. Un autre événement majeur qui a stimulé la croissance du rugby en Catalogne fut le championnat français remporté par l'USAP (Perpignan) en 1921, événement identifié à la catalanité (Grando, 1921).

En 1923, la FER, dont le siège est à Barcelone, organise le premier Championnat d'Espagne, auquel participent exclusivement des équipes de cette ville.

Comme nous l'avons vu, dans les années 1920, le rugby barcelonais connaît un moment de prospérité grâce à l'influence initiale française, contrairement à ce qui se passe à Madrid, Valence et au Pays basque. Dans ces régions, il n'y a pas de championnat, seulement des matchs d'exhibition et amicaux, principalement contre des équipes françaises. En Catalogne, des matchs sont organisés à Tarragone et Reus pour étendre le rugby au-delà de Barcelone. De même, des matchs sont joués contre les équipages des navires de l'armée britannique qui accostent à Barcelone et contre des équipes de la Catalogne française. Malgré cela, le sport ne s'enracine pas parmi le grand public, sauf chez les universitaires de Barcelone et de Madrid. Il faut admettre qu'entre 1924 et 1931, le football, devenu un sport national.

En 1930, l'équipe nationale espagnole participe aux Jeux Olympiques Universitaires de Darmstadt, bien que seuls trois pays y participent : l'Allemagne, la France et l'Espagne.

Malgré tout, le rugby jouit d'une certaine popularité en Castille, avec des équipes telles que le Real Madrid FC, l'Athletic de Madrid, la SGE et l'Académie d'infanterie de Tolède.

Le premier Championnat d'Espagne de Rugby s'est disputé en 1926, avec en finale le FC Barcelone et la Sociedad Deportiva Academia. L'année suivante, la FCR se sépare de la FER et crée la *Rugby Unión Española* en raison de désaccords sur l'organisation d'un match

controversé entre l'Espagne et une sélection française, dans lequel l'Espagne n'a joué qu'avec des joueurs castillans. Face à cette situation, le président de la FER, Baldiri Aleu, démissionne et une nouvelle Fédération Espagnole de Rugby, incluant des membres de la RUE et de l'ancienne FER, est créée à Madrid.

En 1926, la création à Madrid de la Federación Universitaria Escolar (FUE) grâce à l'étudiant Antoni Maria Sbert i Massanet (1901-1980) est notable. Cela a entraîné la création d'équipes universitaires en ingénierie, médecine, droit, commerce et architecture (Ordóñez, 1928a). En raison de l'orientation de la FUE contre la dictature de Primo de Rivera et de sa concurrence avec la Confédération des Étudiants Catholiques (CEC), Sbert a été expulsé de l'Université Centrale, inhabilité et emprisonné ; en d'autres termes, une menace catalaniste de moins.

Au Pays Basque, le rugby ne prend pas racine en raison du veto des entrepreneurs du football, ni à Valence, malgré la création de plusieurs clubs, de la même manière qu'à Barcelone.

Après la Guerre Civile, le rugby en Catalogne continue de suivre le modèle traditionnel des clubs, soutenu par son puissant associativisme sportif. À Madrid, le rugby universitaire est encouragé. Sous le franquisme, Torrebadella-Flix souligne que le rugby est également associé à un contexte de classe moyenne supérieure et à des valeurs liées à l'« homme nouveau », c'est-à-dire viril, chevaleresque et intellectuel. En d'autres termes, le rugby représente l'adage manichéen « sport de barbares joué par des gentlemen », par opposition au football, le « sport de gentlemen joué par des barbares » ; ou que le rugbyman se distinguait du footballeur opportuniste et grossier.

Dans ce sens, on peut constater que le rugby est instrumentalisé par le pouvoir et marqué par un profond classisme. On peut trouver des références similaires à celles du paragraphe précédent dans le contexte des collèges anglais du XIXe siècle, dans la lutte des classes lors de la création du rugby à XIII ou dans la France de l'entre-deux-guerres.

Dans les années 1930, la France crée la FIRA (Fédération Internationale de Rugby Amateur) pour compenser son expulsion des Cinq Nations. Tant la FER que la FCR sont admises, cette dernière jouant contre l'Italie et une sélection française au milieu de la décennie. Durant les années 1940, le rugby continue de suivre le modèle des décennies précédant la Guerre Civile : structure de clubs en Catalogne et rugby universitaire à Madrid.

## 8. LE RUGBY A VALLADOLID

Selon une récente enquête de José Miguel Ortega, chroniqueur sportif de Valladolid, le rugby a commencé à être pratiqué au début des années 1870 au Collège de San Albano et San Ambrosio (Ortega, 2020), situé dans la rue Don Sancho.

Parrainé par Philippe II, le jésuite Pearsons fonda ce collège en 1589 dans le cadre de la Mission d'Angleterre. Ce projet visait à établir des séminaires et des résidences pour former des séminaristes catholiques afin de lutter contre le protestantisme en Angleterre. Dans cette optique, et en prenant pour modèle des collèges anglais tels que ceux de Rome et Douai (France), Pearsons fonda des collèges similaires à Madrid et Séville, ainsi que des résidences à Sanlúcar et Séville.

Dans la revue collégiale *The Albanian*, un séminariste sous le pseudonyme de Athleticus note la popularité croissante du rugby : « *Le rugby jouit d'une grande popularité parmi les footballeurs et, malgré ses règles rudimentaires, il possède de nombreux adeptes.* » Il se plaint également du manque de continuité du rugby au Collège des Anglais. À ce sujet, on pourrait adapter le célèbre *á nouveau le Primum vivere, deinde philosophari* attribué à Hobbes, en *Primum ludere, deinde philosophari* d'Athleticus :

« *Je ne dis pas - soulignait le signataire - que lire un livre ou jouer à l'un de ces jeux (échecs et dominos) n'est pas bon ou divertissant, mais personnellement, je les réserverais pour un jour de pluie, quand il ne sera plus possible de sortir à cause des basses températures, ou quand on sera fatigué de le faire à l'extérieur. Pour ma part, je ne peux pas accuser directement aucun de mes camarades d'être de ces personnes qui refusent de participer à un sport en public. C'est une grande frivolité que nous ne soyons pas capables d'avoir un ou deux jeux en plein air, en plus de ceux que nous avons pendant l'été.* »

La présence suivante du rugby à Valladolid n'a lieu que presque cinq décennies plus tard, en 1925. Le Collège de Lourdes organise des journées sportives, dont le rugby, qu'ils appellent « *La picuda en el campo* ». Le match s'avère un désordre total, car ni les joueurs ni l'arbitre ne connaissaient le moindre règlement de ce sport.

En 1932, une journée multisportive et caritative est organisée en faveur du Sanatorio Universitario Escolar, où deux des meilleures équipes d'Espagne, Arquitectura et Industriales, s'affrontent. Cet événement est également isolé.

Le prochain épisode de rugby vise à implanter ce sport dans la ville et se déroule pendant l'année scolaire 1939-1940. Le régime avait besoin de reconstruire la société dans tous les domaines, et pour le sport à Valladolid, Benito Sanz de la Rica (1917-2015), Délégué Provincial de l'éducation physique, était la figure responsable de l'impulsion des fédérations sportives. Malgré les tentatives de Pepe Hurtado, étudiant en droit de Medina del Campo, pour introduire le rugby pendant cette année scolaire, il n'y avait pas d'intéressés. Cependant, en 1941, les premiers entraînements ont lieu sur un terrain de terre à côté de l'ancien stade José Zorrilla, construit en 1940.

En 1943, lors des Jeux Universitaires — compétitions auxquelles participaient les vainqueurs de chaque district universitaire — le premier match est joué par des joueurs locaux, appartenant au SEU de Valladolid, contre le SEU de Saragosse. La plupart d'entre eux appartenaient au Collège El Salvador, référence sportive en particulier en athlétisme, et à des étudiants basques venus étudier à l'Université de Valladolid. Cette période de pratique régulière du rugby ne dure que jusqu'en 1947, aucune nouvelle activité n'ayant lieu avant les Jeux Universitaires de 1952.

L'année suivante, le rugby est à nouveau pratiquement absent du sport local, tandis qu'au niveau national, le championnat est inaugurée. Cette absence de rugby à Valladolid ne change qu'en 1960 grâce aux efforts du Collège El Salvador. Deux circonstances clés pour le développement de ce sport convergent dans ce centre : l'intérêt de la famille Enciso pour le promouvoir et l'apparition du Père George Bernès.



Le Père George Bernès et une équipe d' El Salvador

Le rugby commence à être joué à El Salvador en 1961, mais la modalité pratiquée n'est pas le rugby classique, mais le rugby éducatif, sans plaquage et basé sur l'évasion. Pour compenser l'absence de plaquage, il faut attraper un foulard que le joueur rival porte à la taille,

puis le lui rendre. Cette forme de rugby inclut des concepts précieux concernant le comportement et le collectif, comme l'interdiction de crier, de dire des mots grossiers et la censure de l'individualisme. En d'autres termes, elle favorise la noblesse et l'autocontrôle dans un contexte d'exercice physique intense.

Également en 1961, la Fédération de Rugby de Valladolid est fondée, présidée par Pepe Rojo, dont le restaurant de la Plaza España devient le siège officiel du rugby local. En outre, en 1961, l'équipe de l'Université (le CADU) est créée. De plus, la saison suivante, El Salvador se proclame vice-champion national en catégorie des moins de 14 ans.

En 1962, à l'initiative de Pepe Rojo, un accord est conclu avec l'équipe de football du Real Valladolid pour créer une section de rugby afin de jouer en Première Division, dont la direction est confiée à Ramón Monreal. De plus, deux nouvelles équipes naissent : le CADU B et le San Fernando en Deuxième Division, ainsi que la section de rugby éducatif de San Fernando, Lourdes, La Salle et le Centre Culturel.

Pendant le reste de la décennie, tant le rugby éducatif que le rugby avec plaquage font leurs premiers pas jusqu'à se consolider. En rugby éducatif, une École Nationale est créée avec son siège à Valladolid, cette modalité étant un succès, avec jusqu'à 26 équipes formées, réparties en trois catégories. Grâce aux bons résultats obtenus dans les championnats nationaux, Valladolid devient en 1964 le siège du championnat national de rugby éducatif.

En ce qui concerne le rugby avec plaquage, il faut souligner la participation d'El Salvador en catégories des moins de 12 ans et des moins de 14 ans au championnat d'Europe. Celui-ci a eu lieu à Clermont-Ferrand entre 1962 et 1965 et a été un succès pour l'équipe de Valladolid. En outre, en 1964, un événement marquant le progrès du rugby local se produit : le recrutement du joueur senior Juan Irastorza par Saint-Jean-de-Luz Olympique.

Lors de la saison 66/67, l'équipe junior de Valladolid et les cadets d'El Salvador remportent le championnat d'Espagne. Parmi cette sélection se distinguent des joueurs comme Gijón, Bocos, Eguzquiza et les frères Antonio et Manolo Moriche, le second étant appelé à jouer avec l'équipe nationale espagnole.

À la fin de cette décennie, il faut souligner des événements tels que la création du Championnat National Universitaire, le conflit à trois entre les fédérations de Valladolid, de Madrid et d'Espagne, les matchs contre des équipes françaises en catégorie junior à Mucientes et la promotion d'El Salvador en Division d'Honneur (1969-70). Malheureusement, Pepe Rojo, personnage clé de l'histoire du rugby local, meurt dans un accident de la route.

Dans les années 70, le San José dispute la catégorie maximale du rugby national en raison de la restructuration qui entraîne la disparition de la Division d'Honneur. Ainsi, quatre championnats de Première Division sont créés, la rivalité locale entre San José et Universitario se distinguant dans le secteur nord-ouest.

De la saison 73/74 à la 77/78, le CDU Valladolid — dirigé par *Fonfo* en tant qu'entraîneur-joueur — joue en Division d'Honneur. Les trois saisons suivantes, jusqu'en 1982, il joue en Première Nationale, en raison d'une autre restructuration. Lors de la saison 84/85, le CDU, El Salvador, San José et Lourdes se retrouvent en Division d'Honneur.

Lors de la saison 90/91, El Salvador remporte son premier titre de Division d'Honneur avec l'aide des Argentins Marcelo Mascaró et Marcos Baeck, ainsi que la Coupe Ibérique. Le second, international avec l'Argentine, avait vaincu l'Angleterre lors d'un match historique contre la sélection de la région de Cuyo (Mendoza).

Malheureusement, lors de la saison 95/96, l'équipe descend en Première Division, mais remonte l'année suivante et gagne le championnat en 97/98, qu'elle a remportée à huit reprises à ce jour. D'autre part, l'équipe féminine est créée en 2001, tandis que le VRAC ne le fait qu'en 2015.

La saison 92/93 est marquée par la création du club Minotauro, composé de joueurs d'El Salvador, Zorrilla et CDU. Deux ans plus tard, ils montent en Première Division, mais se dissolvent en 2001. Certains joueurs de Minotauro rejoignent Quesos Entrepinares et El Salvador, d'autres abandonnent le rugby et d'autres encore fondent le Moreras Rugby, qui devient la base d'Arroyo Rugby, club créé en 2013 et dont le siège se trouve à Arroyo de la Encomienda.

## **8.1 Le VRAC**

Dans les années 70, les Frères de La Salle introduisent le rugby au Collège Lourdes, bien que le rugby éducatif soit pratiqué depuis 1961. Pendant les années 80, le Lourdes joue la première année en Division Régionale, trois ans en Division d'Honneur (1979-1982) et le reste en Première Division.

En 1986, l'école se dissocie de la section de rugby senior et le VRAC (Valladolid Rugby Asociación Club) est fondé, avec pour principal sponsor Granja Conchita, une exploitation agricole située sur la route de Valladolid à Ségovie. Ce sponsor est remplacé par

Quesos Canal et, depuis la saison 91/92, par Quesos Entrepinares, suite à la promotion de l'équipe en Division d'Honneur.

En 1996-97, le Ranas Rugby Club est fondé, une scission de joueurs du VRAC. En 1998, le VRAC remporte son premier championnat, se consolidant comme une autre référence du rugby espagnol. Au total, il a remporté 12 championnats de Division d'Honneur, 4 Coupes du Roi et 7 Coupes Ibériques.

## 9. APPLICATION DIDACTIQUE

### 9.1 Introduction et cadre théorique

Dans cette proposition didactique, nous trouverons une série d'activités destinées à ce que les élèves de quatrième de l'ESO découvrent le rugby, l'un des sports les plus populaires en France, surtout dans le Midi.

À l'échelle régionale, nous suivrons les critères d'évaluation, les contenus et les structures syntaxiques et discursives énoncés dans le Decreto 39/2022, du 29 septembre, établissant l'organisation et le programme de l'éducation secondaire obligatoire en Castille-et-León (pp. 49445-49451) et à l'échelle nationale, le Real Decreto 217/2022, du 29 mars, établissant l'organisation et les enseignements minimaux de l'éducation secondaire obligatoire. Ce second décret inclut la matière de *Seconde Langue Étrangère*, option choisie par la majorité des élèves pour apprendre le français.

En utilisant un sport comme le rugby, nous proposons que les élèves apprennent le français et sa culture comme s'ils faisaient partie d'une équipe. Pour cela, nous planifierons des activités interculturelles (histoire, géographie, art et éducation aux valeurs) de nature collective et donc d'entraide.

L'enseignant proposera les activités d'un point de vue actionnel et jouera un rôle d'introduction et de guide, favorisant la communication et l'autonomie de l'élève. Dans cette optique, l'enseignant encouragera les élèves tant à intervenir qu'à réaliser des tâches de médiation et des coévaluations constructives.

Les activités que nous réaliserons dureront 50 minutes et seront les suivantes :

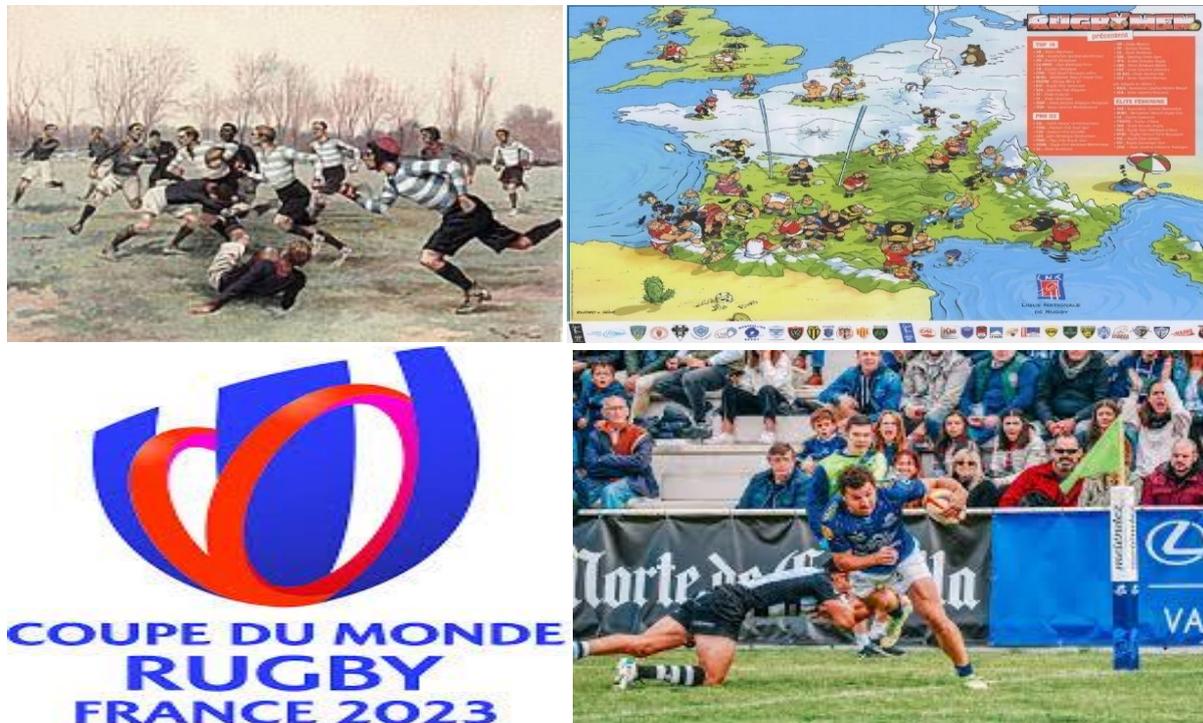
1. Introduction au rugby.
2. Le code de conduite.
3. Analyse d'une image.
4. Les clubs du Top 14 et la géographie.
5. La culture et le rugby

## 9.2 Session 1 : Introduction au rugby

Nous commencerons par visionner deux courtes vidéos sur les origines du rugby : Quelle est l'origine du rugby ?<sup>9</sup> et Pourquoi les ballons sont-ils ovales ?<sup>10</sup>

Ensuite, l'enseignant proposera un brainstorming lexical que les élèves écriront au tableau. Ces mots seront divisés en champs lexicaux et elles seront utilisés dans les deux activités suivantes dans de cette session. Puis, l'enseignant posera des questions et fera des commentaires pour ajouter d'autres termes à ceux des élèves. Ces questions et informations supplémentaires pourront porter sur les origines du rugby (antécédents et rugby en Angleterre, en France, en Espagne et à Valladolid), les installations (vestiaire, tribune, salle de sport, salle de presse, pelouse, bar, etc.), l'équipement (maillot, protections, etc.), les joueurs et les équipes (clubs et sélections) ou quelques phases de jeu (mêlée, touche, attaque et défense).

La deuxième partie se réalise en binômes. D'abord, nous montrerons à la classe une série de photos, puis nous les distribuerons à chaque groupe, qui disposera de quatre photos au total. Par exemple, les photos peuvent porter sur la pratique du rugby durant la Belle Époque, la tradition dans le Midi de la France, la dernière Coupe du Monde ou le rugby local. Ceux qui possèdent des informations préalables sur les photos peuvent les partager avec leurs camarades.



<sup>9</sup> Quelle est l'origine du rugby ? <https://www.dailymotion.com/video/xqyn6q>

<sup>10</sup> Pourquoi les ballons sont-ils ovales ? <https://www.dailymotion.com/video/x34fq7>.

Chaque groupe recherchera des informations sur la photo attribuée, telles que le lieu, la date, les participants, l'équipement, etc., et une fois les informations réunies, une brève présentation sera réalisée.

La dernière activité consiste à classer chronologiquement, avec l'aide d'internet, et à compléter de courts textes où sont racontés certains événements marquants du rugby. De cette manière, les élèves auront une vision globale du sport. Enfin, chaque binôme connectera les informations correspondantes et les partagera oralement avec le reste de la classe. Les textes sont :

- L'origine mythologique du rugby remonte à l'année \_\_\_\_ en \_\_\_\_\_ à \_\_\_\_\_, où William Webb Ellis, lors d'un match de football, a courageusement pris le ballon et a couru jusqu'au but opposé. Cependant, la réalité est qu'il existe de nombreux antécédents documentés de différentes formes de proto-rugby.

- Le club doyen du \_\_\_\_\_ espagnol est \_\_\_\_\_. Il a été \_\_\_\_\_ en \_\_\_\_\_ par \_\_\_\_\_ et l'année dernière, ils ont célébré le \_\_\_\_\_ de leur création.

- En \_\_\_\_\_, après la Coupe du Monde célébrée en \_\_\_\_\_ et gagnée par \_\_\_\_\_, commence officiellement l'ère du professionnalisme.

- La finale de la \_\_\_\_\_ s'est disputée au stade José Zorrilla et a attiré 26 000 \_\_\_\_\_.

- La France a été l'hôte de la Coupe du \_\_\_\_\_ à deux reprises : \_\_\_\_\_ et \_\_\_\_\_.

- Le \_\_\_\_\_ français qui a le plus souvent porté le maillot du XV de France est \_\_\_\_\_. Il est né à \_\_\_\_\_, une ville traversée par le fleuve \_\_\_\_\_.

### 9.3 Session 2 : Le code de conduite

Le titre du document est « Les 10 commandements du joueur de rugby », extrait d'une boutique de vêtements de rugby à Toulouse<sup>11</sup>. Les commandements sont :

1. *Au service de son village, ville ou pays, le rugbyman lui est entièrement dévoué, quel que soit le stade, contre n'importe quel adversaire.*
2. *Il accomplit son match avec la volonté de gagner, mais il reconnaît que le plus important est d'y participer.*
3. *Maître de sa force, il respecte l'adversaire, ne le piétine pas et veille à épargner les spectateurs de ses plaquages destructeurs.*
4. *Il obéit aux directives de son entraîneur, aux règles du jeu et aux coutumes de la fédération.*
5. *Il fait preuve d'initiative et s'adapte en toutes circonstances au jeu de ses adversaires.*
6. *Rugbyman professionnel ou amateur, il entretient ses capacités physiques et développe sa compétence et sa force morale.*
7. *Membre d'une équipe solidaire et fraternelle, il agit avec honneur, franchise et loyauté.*
8. *Attentif aux autres et déterminé à surmonter les difficultés, il oeuvre pour la cohésion et le dynamisme de son équipe.*
9. *Il est ouvert sur le monde et la société et en respecte la différence.*
10. *Il donnera sans compter et célébrera dignement la troisième mi-temps.*

Nous réaliserons deux petites adaptations : une afin d'éviter une référence au fait de gagner à tout prix et une autre sur les célébrations interminables. La première adaptation correspond au deuxième commandement : *Il accomplit son match avec la volonté de gagner et de vaincre, et si nécessaire au péril de son intégrité physique* que nous transformerons en *Il accomplit son match avec la volonté de gagner, mais il reconnaît que le plus important est de participer.*

La deuxième adaptation correspond au dixième commandement : *Il donnera sans compter et jusqu'au petit matin célébrera dignement la troisième mi-temps*, que nous laisserons en *Il donnera sans compter et célébrera dignement la troisième mi-temps.*

---

<sup>11</sup> « Les 10 commandements du joueur de rugby » <https://www.religion-rugby.com/la-marque-rr.html>

Comme nous l'avons constaté, le rugby dispose, en plus de ses propres règles, d'un code de comportement spécifique lié, entre autres, au sacrifice pour l'équipe et au respect pour l'adversaire et l'arbitre.

L'information avec laquelle nous travaillerons est de nature prescriptive. Elle énumère comment le joueur doit se comporter. L'utilisation de l'impératif a été rejetée et le présent de l'indicatif a été préféré pour se rapprocher du lecteur sans perdre de solennité.

Nous diviserons les élèves en groupes de trois et chacun recevra une fiche avec le décalogue adapté. L'objectif est qu'au sein d'un contexte collaboratif, ils créent de nouveaux commandements basés sur ceux fournis et y ajoutent une brève explication. Ces commandements feront référence à des comportements éthiques applicables non seulement au sport, mais aussi à la vie en général. Ils seront également illustrés et affichés sur les murs de l'établissement scolaire.

En plus de travailler l'expression écrite de textes prescriptifs et les contenus linguistiques et lexicaux spécifiques au thème, les élèves devront réfléchir et partager leurs résultats avec le reste de la classe. Ils devront également aider l'enseignant à diriger le sujet, à partager leurs points de vue et à s'entraider (enrichissement des valeurs). La combinaison des commandements fournis et de ceux créés par les élèves aboutira à une amélioration de la convivialité en toute situation.

Les élèves suivront les normes de la typologie textuelle prescriptive et y incluront des structures sélectionnées par l'enseignant. Ensuite, ils devront ajouter des illustrations pour présenter les commandements sous forme d'infographies. Enfin, comme le destinataire de ces infographies est la communauté éducative, elles seront accrochées aux murs de l'institut.

Si le calendrier le permet, cette tâche sera coordonnée avec l'un des nombreux événements rugbystiques accueillis par Valladolid, comme le derby local entre El Salvador et le VRAC Quesos Entrepinares, les finales du Championnat ou de la Coupe du Roi ou les championnats d'Espagne des catégories U16 ou U18.

Le thème de notre activité d'écriture ne sera pas présenté directement par l'enseignant, mais par la projection de quelques images faisant allusion à des gestes illustrant des valeurs, comme féliciter ou consoler l'adversaire à la fin du match, le respect des règles et le travail d'équipe



À la suite, l'enseignant posera des questions aux élèves sur le contexte et ils devineront le sujet à travers leurs hypothèses.

Les élèves examineront les caractéristiques générales des textes prescriptifs, en prêtant attention à :

- La formation de l'impératif (messages directs) et du subjonctif présent.
- Privilégier la voix active.
- Utiliser un vocabulaire précis et objectif.
- Formuler des phrases affirmatives ou à l'infinifitif pour donner des instructions sans ambiguïté.

Pour rédiger le décalogue, il faudra prêter attention aux éléments suivants :

- Structures causales (*grâce à, en raison de, étant donné que*), d'addition (*non seulement... mais aussi*), consécutives (*afin de, de manière que*), temporelles (*quand*), illustratives (*en particulier*), restrictives (*sauf*) et d'opposition (*au lieu de*).
- Synonymie : privilégier (favoriser, bénéficier).
- Expressions : *il est préférable, il faut, etc.*
- Illustrations qui renforcent l'argumentation et fournissent des informations cohérentes aux lecteurs.
- Promouvoir et sensibiliser à l'influence de la responsabilité individuelle sur le résultat collectif.

L'enseignant proposera une pluie d'idées lexicales qu'il écrira au tableau. Il les divisera en champs sémantiques, dont les résultats seront utilisés dans la tâche d'écriture. L'enseignant fournira des concepts qu'il sait que les élèves ne connaissent pas. Ensuite, les élèves partageront leurs idées avec le reste des groupes.

Les élèves compareront les commandements du rugby par rapport au comportement ou au code dans d'autres sports. Afin de faire réfléchir les élèves autant que possible, les phrases du décalogue devront respecter au moins les restrictions suivantes :

- Utiliser des connecteurs causaux, d'addition, consécutifs, temporels et illustratifs.
- Il est interdit d'utiliser le mot *parce que*.
- Inclure le relatif *que*, des possessifs ou l'expression *en revanche*.
- Une structure interrogative, une autre avec un point-virgule et une autre avec deux points.

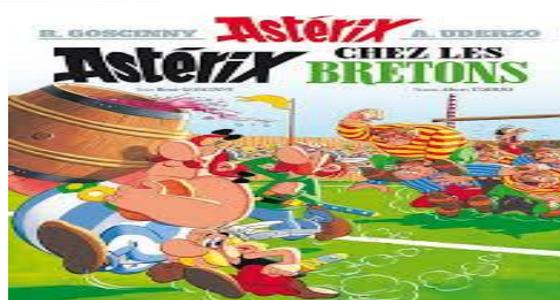
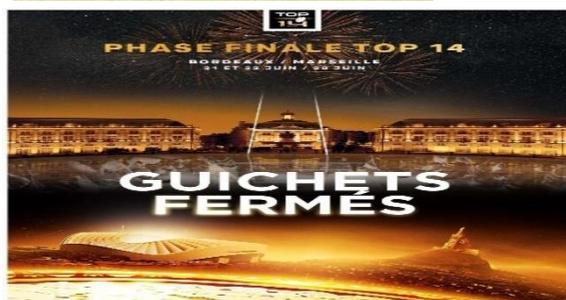
Aspects que les élèves devront vérifier :

- Respect des restrictions.
- Précision, longueur et destinataire.
- Genre, accentuation, structures en espagnol, présence de consonnes doubles et ponctuation.
- Concordance verbale et ordre des mots.
- Prendre en compte les différences entre l'orthographe en français et en espagnol.

- Respect des restrictions et de la typologie textuelle, cohérence entre le message et les illustrations. Si les élèves ne parviennent pas à une révision satisfaisante, le professeur devra intervenir.

Nous appliquons un système de coévaluation pour que tous les élèves évaluent et améliorent les tâches des autres groupes. Avec l'aide du professeur, les élèves examineront les décalogues. De cette manière, ils réécriront leurs tâches, seront corrigées à nouveau et enfin, une fois sous forme d'infographie, seront prêtes à être exposées sur les murs de l'institut.

## 9.4 Session 3 : Analyse d'une image



La première partie de la session sera consacrée à la description de l'image d'un point de vue objectif ou dénotatif et la seconde d'un point de vue subjectif ou connotatif.

Nous projetons une série d'images pour que les élèves les identifient tous ensemble. Nous commençons la première partie en commentant le type d'image (prise de télévision, photographie, bande dessinée, etc.), la structuration, l'éclairage ou depuis quel point dans l'espace elle est vue et la relation image/réalité.

Dans certaines d'entre elles, ceux qui ne sont pas familiarisés avec le rugby les associeront rapidement car il s'agit de Valladolid (photo prise depuis le balcon de la Mairie) ou de lectures enfantines (Astérix en Bretagne), tandis que ceux qui connaissent le monde du rugby pourront apporter un peu de contexte, comme le lieu (photo dans le stade José Zorrilla pendant la Coupe du Roi de 2016), les participants ou la date. L'enseignant fournira plus de données de base sur toutes les images.

Ensuite, nous diviserons la classe en binômes et leur attribuerons deux images parmi les six pour qu'elles les décrivent subjectivement selon la série de restrictions suivante :

- Utiliser un vocabulaire précis et les prépositions *en face, au-dessous et au-dessus*.
- Utiliser des connecteurs à valeur causale, adversative et illustrative et interdire l'utilisation de *premièrement, deuxièmement et finalement*.
- Inclure les relatifs *qui, que, et dont*, les possessifs ou l'expression *en revanche*.
- Structures avec *venir de, être en train de et aller à*.

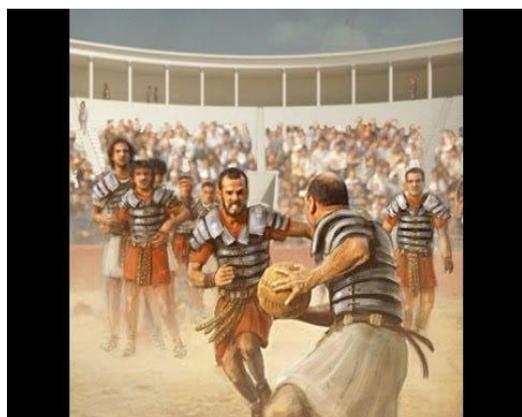
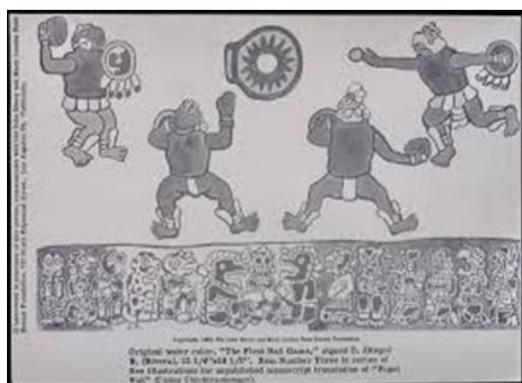
Afin de guider les groupes pendant la description, nous poserons des questions relatives aux sensations que transmettent les images, aux objectifs, à l'emplacement, à la description de l'environnement (couleurs, installations et objets), et aux participants (identité, comportements représentés, tenues, position, description physique), aux destinataires, au texte, etc. L'utilisation d'internet sera permise afin d'approfondir l'information.

Ensuite, les élèves donneront un titre aux descriptions et les partageront avec le reste de la classe, qui devra les commenter et, le cas échéant, les élèves se corrigeront mutuellement. Dans les deux cas, ils devront à nouveau utiliser certaines des restrictions mentionnées précédemment. De plus, l'enseignant animera la mise en commun en demandant aux élèves d'apporter des idées aux descriptions objectives et subjectives des images des autres groupes.

## 9. 5 Session 4 : Les clubs du Top 14 et la géographie

L'objectif de cette activité est de reconnaître et de rédiger des textes descriptifs sur les clubs du Top 14 en fonction des principaux accidents géographiques et fluviaux de France. De plus, les localiser sur une carte muette.

Pour commencer la session, nous allons faire une petite introduction à travers quelques questions et images, d'abord sur le rugby puis sur la géographie française. Nous commencerons par montrer quelques antécédents du rugby tels que les jeux de balle pratiqués en Mésoamérique (1650 av. J.-C.), le cuju chinois (200 av. J.-C.), l'harpastum romain (143 av. J.-C.), la soule normande (XIIe siècle) ou le calcio storico florentin (XVIe siècle).



Pour que les étudiants formulent leurs propres idées, nous poserons des questions sur les endroits où le rugby est le plus traditionnel et sur la relation que les élèves entretiennent avec ce sport. Par exemple : Connaissent-ils quelqu'un qui joue au rugby ? Sont-ils eux-mêmes amateurs de rugby ? Quelle est leur opinion sur ce sport ? Possèdent-ils des maillots d'une équipe de rugby ?

Dans ce contexte, nous pourrions également faire référence à des joueurs vallisoletains de différentes catégories, et bien sûr, aux deux équipes de la ville (El Salvador et le VRAC Quesos Entrepinares), ainsi que l'Arroyo RC (Arroyo de la Encomienda).

En ce qui concerne la géographie, nous leur montrerons une carte de l'Hexagone et leur demanderons s'ils ont déjà été en France, et dans ce cas, dans quelles villes. Nous les inviterons à décrire ces villes ainsi que le paysage ou tout autre aspect culturel.

Ensuite, nous projeterons quelques images sur le thème que nous allons aborder : les clubs du Top 14 (le championnat de la plus haute catégorie) et les principaux fleuves et accidents géographiques français.

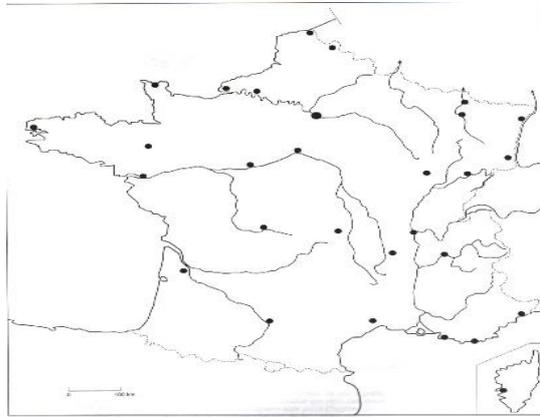


Afin que les étudiants apportent des idées, le professeur posera des questions telles que

- Que voient-ils sur les images ?



caractéristique du français. Par exemple : Toulon = Rugby Club Toulonnais = le RCT ou Perpignan = Union Sportive des Arlequins Perpignanais = l'USAP.



Activité d'écriture : il s'agit de préparer de petits textes descriptifs, qui seront accompagnés d'illustrations simples liées à la géographie et aux clubs de rugby.

Les élèves devront bien comprendre la typologie textuelle et l'utilisation des points cardinaux combinés avec des prépositions, contenus que le professeur aura déjà expliqués. De la même manière, et comme d'habitude, ils devront prêter attention aux détails suivants : genre des mots, synonymie, accentuation, structures à la française, concordance, présence de consonnes doubles, orthotypographie et cohérence générale du message.

Nous proposerons de rédiger 6 paragraphes courts auxquels il faudra appliquer une série de restrictions :

- Inclure certains des relatifs suivants : *qui, que et dont*.
- Mentionner les fleuves Garonne, Loire, Rhône et Seine et les combiner au minimum avec un accident géographique et un club.
- Inclure au moins un connecteur par paragraphe et le pronom *y*.

Un exemple serait le suivant :

La Garonne est un fleuve qui prend sa source au nord de la province de Lleida, en Espagne, dans les Pyrénées centrales. Elle traverse plusieurs villes importantes du sud-ouest, notamment Toulouse, où évolue le célèbre Stade Toulousain. En se dirigeant vers l'océan Atlantique, la Garonne laisse le Massif central à l'est. Finalement, elle se jette dans l'estuaire de la Gironde à Bordeaux, une magnifique ville portuaire qui abrite l'équipe de rugby Union Bordeaux Bègles.

Nous terminerons par une petite présentation orale où chaque groupe lira 3 paragraphes. Le professeur les corrigera, les élèves compareront leurs versions et, une fois celles-ci prêtes, elles seront affichées sur le panneau d'affichage de la classe.

## 9.6 Session 5 : L'art et le rugby

Dans la dernière session, nous nous proposons d'unir le rugby — depuis sa présence en France — avec des aspects culturels liés à l'art et à certains lieux emblématiques français. L'objectif sera de créer des textes descriptifs et une brève introduction aux styles artistiques, dans le cas de la peinture. Étant donné que nous allons traiter de différents courants et lieux, nous mettrons l'accent sur l'emploi de connecteurs de contraste et de comparaison.

Comme dans les sessions précédentes, nous introduirons le sujet avec une série d'images. Nous y ajouterons le nom de l'auteur, du mouvement et de la date dans le but qu'ils associent mécaniquement les caractéristiques d'un style à une époque précise.

Les images choisies sont :

- *Un dimanche après-midi à l'île de la Grande Jatte* (Seurat, 1884)<sup>12</sup>.
- *L'équipe de Cardiff* (Robert Delaunay, 1913)<sup>13</sup>.
- *Les Rugbymen* (André Lhote, 1920)<sup>14</sup>.
- *Nuit étoilée sur le Rhône* (Van Gogh, 1888)<sup>15</sup>.

Après avoir montré chaque image, nous demanderons aux élèves de les décrire tant objectivement que subjectivement. Si nous n'obtenons pas suffisamment de commentaires spontanés, nous pouvons encourager la participation en formulant des questions et des hypothèses. En fonction de l'image, nous pouvons leur demander s'ils ont déjà vécu cette situation et de la raconter, de faire des hypothèses sur les personnages, de relier la date de l'image à des événements historiques, littéraires ou artistiques étudiés dans d'autres matières.

D'autre part, certaines des images montrées servent à renforcer des concepts traités lors des sessions précédentes. Par exemple, comme nous avons traité les rivières et la géographie dans l'activité précédente, cette activité leur servira à consolider ces connaissances et à relier la Seine à Seurat et le Rhône à Van Gogh et Arles.

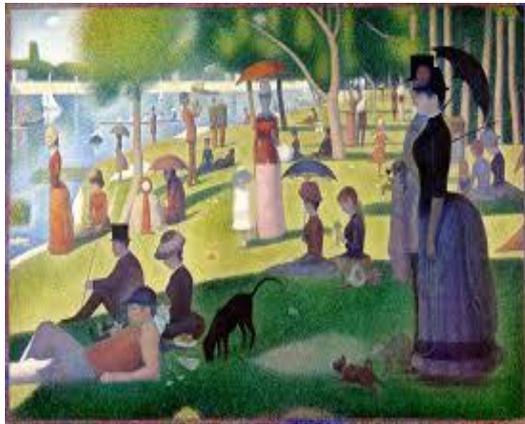
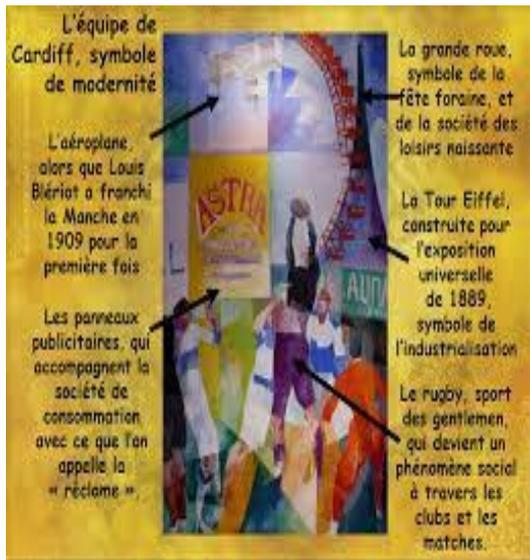
---

<sup>12</sup> Seurat : <https://www.youtube.com/watch?v=ow6pf3v1Qas>

<sup>13</sup> Delaunay : <https://www.dailymotion.com/video/x2dvmsr>

<sup>14</sup> Lhôte : <https://www.youtube.com/watch?v=AHjEl1ujwyw>

<sup>15</sup> Van Gogh : <https://www.youtube.com/watch?v=TgD2NvnUJIA>



Ensuite, nous approfondirons les informations sur chaque image à l'aide de vidéos courtes (d'une durée d'environ 2 minutes). Selon le niveau de la classe, de petits extraits de ces vidéos pourront être projetés à une vitesse de 0,75 fois et répétés si nécessaire ; cela vise à combler les lacunes de compréhension auditive.

De la même manière, le professeur peut également élargir brièvement l'information sur le contexte de chaque image afin de stimuler la participation. Par exemple, dans le cas de *La Nuit étoilée sur le Rhône*, nous ferons référence aux postimpressionnistes et dans *Les joueurs de foot-ball (rugby)* au cubisme.

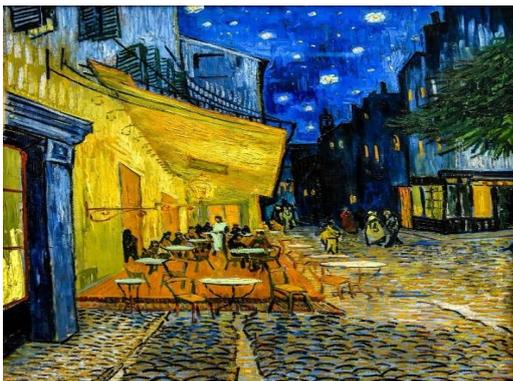
Dans l'image de Seurat, nous mentionnerons également les pointillistes Pissarro et Signac<sup>16</sup>, les guinguettes et indiquerons que l'Île de la Grande Jatte se trouve à l'est de Paris, à Neuilly-sur-Seine, près de la Défense.

<sup>16</sup> <https://www.adrij.com/le-parcours-des-impressionnistes/>

L'image de Delaunay (*L'Équipe de Cardiff*) est un exemple de simultanésisme que nous relierons également à la Seine et à la tour Eiffel. De plus, nous verrons certains détails écrits dessus, qui sont résumés dans une vidéo de 90 secondes. Concernant la tour Eiffel, nous pouvons mentionner le pont suspendu et le rôle du fer et du chemin de fer à Valladolid. Finalement, le concept de Cardiff est également lié à *Astérix chez les Bretons*, vu dans l'activité 3 et au travail d'équipe, car l'action représentée est la touche, également vue dans la session 1.

Ensuite, nous projetterons des images appartenant aux mouvements artistiques étudiés précédemment afin qu'ils appliquent ce qu'ils ont appris. Ce sont :

- *Café de nuit* (Van Gogh, 1888).
- *Le Déjeuner* (Signac, 1886).
- *Tour Eiffel* (Robert Delaunay, 1926).
- *Portrait de Pablo Picasso* (Juan Gris, 1912).



Le professeur posera des questions telles que :

- Quels parallélismes et différences identifies-tu par rapport aux précédents ?
- Quels rôles ont les personnages ? Et l'environnement ?

- Lesquels te semblent les plus beaux et pourquoi ?

Au tableau, le vocabulaire inclus dans ces réponses sera écrit et divisé en champs lexicaux. Après nous diviserons les étudiants en binômes et nous leur fournirons des images mélangées de différents styles artistiques pour :

- Les ordonner chronologiquement et justifier leur choix.
- Établir des parallélismes et des différences par rapport à :

- Les phases d'un match de rugby.

- Les images précédentes.

- Toute référence culturelle qu'ils ont acquise au cours de ces sessions (géographique, littéraire, historique, etc.) ou qu'ils connaissent déjà.



Port de Marseille (Signac, 1918)



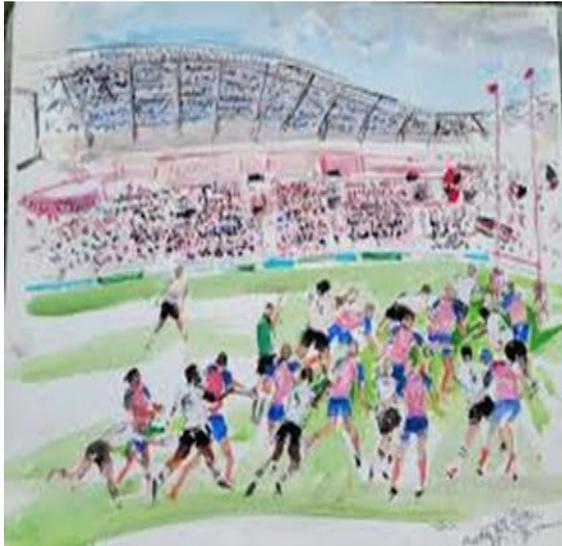
Les joueurs de football (Albert Gleizes, 1913)



La soule



El entierro del Conde de Orgaz (El Greco, 1586)



Joël Blanc (Stade Français - LOU Rugby)



Jean-Pierre Rives

Nous proposerons comme activité de rédaction l'élaboration de trois textes courts en utilisant des connecteurs de contraste (cependant, par ailleurs, au contraire) et de comparaison (plus, moins, aussi ... que). Les textes devront inclure des références à ce qui a été vu pendant cette session, avec la possibilité d'ajouter des contenus des quatre sessions précédentes, comme la géographie et les valeurs. Exemple de texte :

Pendant cette session, nous avons constaté que le rugby et la culture française sont plus liés que nous ne le pensions, surtout dans le Paris du début du siècle dernier. Cette relation nous a permis de découvrir des aspects intéressants de la ville, tels que la géographie, l'art et les deux clubs de rugby du Top 14 : le Stade Français et le Racing Metro 92. Ce dernier joue à la Défense Arena, un stade situé à deux pas de l'île de la Grande Jatte, un lieu étroitement lié à Seurat, Signac et Van Gogh.

## 10. CONCLUSION

Au fil de ces pages, nous avons vu que le début du rugby moderne trouve ses origines les plus lointaines dans des pratiques liées à la religion, la philosophie, le maintien d'une bonne santé, les coutumes ou la guerre. De plus, nous ne pouvons pas négliger son aspect ludique, car des éléments tels que l'effort physique, la précision ou le déplacement sont inhérents à tout sport et génèrent du divertissement tant pour le joueur que pour le spectateur.

Le rugby actuel coïncide avec celui des sociétés anciennes en conservant les aspects ludiques et belliqueux. Le premier est représenté par chaque joueur lorsqu'il pratique le rugby, auquel s'ajoute une quantité ingente de personnes — bien que d'une autre manière — depuis l'apparition des médias de communication de masse. D'autre part, l'aspect belliqueux du rugby, comme instrument de défense des intérêts territoriaux, est toujours présent de nos jours. Un exemple en est les nombreuses connexions entre le rugby et l'armée, par le biais de l'organisation de championnats et d'hommages, surtout dans le monde anglo-saxon.

Le rugby requiert une préparation physique et une capacité de sacrifice pour le collectif qui servent de préparation aux expériences auxquelles les soldats sont confrontés sur le front. Nous l'avons constaté en France après la défaite de 1870 face à la Prusse. Pour surmonter cette catastrophe, la gymnastique est abandonnée au profit d'un sport collectif et de contact comme le rugby. Cela se produit lorsque Coubertin, à la fin du XIXe siècle, visite l'école de Rugby. De là, à la manière de Jean de Bethencourt parmi les Guanches, il importe en France les valeurs de l'Angleterre victorienne : impérialisme, virilité, honneur et classisme. En conséquence, nous observons qu'en France, la diffusion du rugby devient un outil pour créer et contrôler une génération de soldats courageux et cohésifs prêts à sacrifier leur vie pour un idéal. En ce sens, nous pouvons établir un parallèle entre la dureté — bien que dans une moindre mesure — d'être dans une tranchée et celle d'un match de rugby.

Le cas du rugby dans le Sud-Ouest est différent, où il est considéré comme une religion, comme au Pays de Galles ou en Nouvelle-Zélande. Là, il a moins de valeurs militaristes et est intégré dans la culture. C'est un outil ludique de caractère combatif, également fortement marqué par l'identité, tant pour se différencier entre villages et villes que pour revendiquer l'idiosyncrasie du Midi face au pouvoir de Paris.

Ce sentiment se reflète dans la présence du rugby dans la culture française contemporaine. Nous avons de nombreux exemples, tels que la littérature (Les Hussards ou les rencontres Le Grand Maul), l'art (André Lhôte, Albert Gleizes, Delaunay et Jean-Pierre Rives),

la religion (les chapelles à Rocamadour et Larrivière-Saint-Savin), les médias (Midi Olympique et Sud Radio) et l'histoire (Henry Garcia et Pociello).

En ce qui concerne le style, le rugby français depuis les années 50-60 est associé au concept de rugby champagne, surtout à l'international. Cela se caractérise par un jeu à la main rapide et collectif, et par conséquent, une forte charge esthétique. Ses origines se trouvent dans le rugby de la Belle Époque, où prédominaient les joueurs issus de l'athlétisme, et donc pratiquant un jeu de vitesse, évitant les chocs. Malgré cela, il y a eu des périodes où un jeu au pied et de collision était pratiqué, comme dans les années 70 et 80.

Nous avons vu que la pratique systématisée du rugby en Espagne trouve ses origines en France grâce à des étudiants catalans qui, à la fin de leur formation universitaire, retournent dans leur ville, comme Baldiri Aleu, fondateur de la Santboiana, ou Hans Gamper, expert dans l'import-export connu pour avoir fondé le F.C. Barcelone. En ce sens, nous rappelons ci-après quelques exemples interminables des relations entre la France et l'Espagne, plus marquées par l'influence française en Espagne que l'inverse.

Sur le plan politique, nous pouvons citer l'époque romaine de l'Empire Gaulois, auquel appartenait une partie de la Péninsule Ibérique ; la Marche d'Espagne ; la guerre de Trente Ans et la guerre franco-espagnole (1635-1659) ; la guerre de Succession ; ou la Guerre d'Indépendance et les Lumières. Le domaine religieux est marqué notamment par le Chemin de Saint-Jacques et les ordres religieux clunisiens, cisterciens et prémontrés.

Sur le plan économique, nous voyons l'empreinte française en Espagne dans le chemin de fer et les Pereire, et récemment dans les secteurs automobile, de la grande distribution et du tourisme. Sur le plan artistique, le roman, le gothique et le baroque. L'éducation témoigne également de l'empreinte française dans le système éducatif, influencé par la Troisième République, dans la pédagogie, le laïcisme et les initiatives publiques et privées d'enseignement du français. Sur le plan littéraire, nous pouvons citer les chansons de geste, l'humanisme de Voltaire, les Lumières de Voltaire ou le surréalisme de Breton.

À Valladolid, nous constatons l'influence intense de la France dans les infrastructures ferroviaires et les multinationales comme Renault et Michelin. En art et architecture, nous pouvons nommer le Bourguignon Juan de Juni, le Pasaje Gutiérrez — une version miniature des Galeries Colbert —, le néoclassicisme français du Théâtre Calderón, l'Hôtel de France (actuellement le Colegio Mayor Reyes Católicos) et l'influence française sur Ventura Rodríguez. Dans le domaine éducatif, et normalement dans un contexte élitiste, nous trouvons

l'Alliance Française — présente depuis 1887 —, l'École Municipale de Français Néstor Fernández (1908-1936), la méthode Lacôme et le Lycée Français. De plus, nous ne pouvons oublier les institutions religieuses, comme les Frères des Écoles Chrétiennes et le rôle de Paulina Harriet, les Dominicaines Françaises, les Filles de Marie et les Filles de la Charité.

Le rugby à Valladolid — dans sa modalité éducative — a également été lié à la France, principalement grâce à la figure du père George Bernès. Son travail a commencé en 1961 au collège El Salvador et le rugby éducatif a ensuite été pratiqué dans d'autres écoles. À partir de là, des relations ont été établies avec la Fédération Française de Rugby, permettant à El Salvador de participer à plusieurs tournois en France. Récemment, nous trouvons des réminiscences de ces matchs dans le tournoi international de catégories inférieures de Saint-Vincent-de-Tyrosse, auquel participent les deux équipes de Valladolid.

À travers les activités destinées aux élèves de 4e de l'ESO, on a tenté d'unir une valeur culturelle importante — surtout dans le Sud-Ouest — à la géographie et à l'art français. De cette manière, un apprentissage interdisciplinaire et agréable est réalisé en utilisant des documents authentiques. Le résultat est que les élèves ont envie d'apprendre dans un contexte où ils travaillent en utilisant les quatre compétences communicatives.

Compte tenu du profil de ceux qui choisissent le français, nous pensons que les contenus sur l'art leur seront particulièrement attrayants car, dans la plupart des cas, nous fournissons des informations sur des œuvres éloignées des clichés.

En ce qui concerne la géographie, les rivières et les clubs du TOP 14, c'est similaire, car une partie de ces équipes appartient à des villes peu connues du grand public. En ce qui concerne l'activité sur les valeurs du rugby, nous espérons que les élèves intériorisent l'importance de travailler en équipe et participent aux satisfactions que cela apporte, et qu'éventuellement, ils soient incités à le pratiquer.

Enfin, il faut signaler l'enrichissement que cela m'a apporté d'approfondir un domaine qui m'intéresse tant, tant dans sa dimension française et anglaise, qu'espagnole et locale.

## 11. BIBLIOGRAPHIE ET SITOGRAPHIE

### Bibliographie

- Acuña, R. (1998), «*Temas del Popol Vuh*». Ediciones especiales (México: UNAM, Instituto de Investigaciones Filológicas) (Número 10). Acuña, 1998, p. 29-31.
- Aristote (IVe siècle av. J.-C). *Politique*. Flammarion, 2008.
- Bernès, G. (2011), *Carnet de route d'un pionnier. Mon pèlerinage à Compostelle en 1961*. Editions Tèqui.
- Braudel, F. (1988), *The Identity of France: History and environment*. New York. Harper & Row, p. 335-6.
- Collins, T. (2009), *A Social History of English Rugby Union*. Routledge, p. 17.
- Collins, T. (2012), *Rugby's great split: Class, culture and the origins of Rugby League Football*. Routledge.
- Crespo, J. (2001), *Historia del rugby en Valladolid*. Ayuntamiento de Valladolid.
- Crowther, N. B., & Netlibrary, I. (2007), *Sport in ancient times*. Praeger Publishers, p. 185.
- Dine, P., (1998), 'Sport and the State in contemporary France: from la Charte des Sports to decentralisation', *Modern & Contemporary France*, vol. 6, no. 3, p. 301–11.
- Fabre, J. & Capdeville, P. (1999b), *Rugby: La quatrième mi-temps*.
- Fitzstephen, William (1174), *Descriptio Nobilissimi Civitatis Londoniae*.
- Fournier, L. S. (2009), *Le jeu de « soule » en France aujourd'hui : Un revivalisme sans patrimonialisation*. *Ethnologie Française*, Vol. 39(3), p. 471–481.
- Fraguas, J. E. (1894), *Nuevo programa razonado de gimnástica higiénica y juegos corporales*. Madrid: Lib. de la Viuda de Hernando y C<sup>a</sup>, p. 562-571.
- Garcia, H. (2013), *Fabuleuse histoire du rugby*. Média Diffusion, p. 38 et 48.
- Gennep, A. V., & Martínez, J. R. A. (2008), *Los ritos de paso*. Alianza Editorial Sa.
- Giménez Caballero, E. (1928), *Hércules jugando a los dados*. Madrid: "La Nave".

Giradoux, Hean (1928), *Le Sport*, Paris, Hachette (coll. Notes et maximes ; rééd. Paris, Grasset, 1977) p. 39.

Grando, C. (1921, 19 de abril), *Una victoria catalana*. La Veu de Catalunya, p. 6.

Guttman, A. (2004), *From Ritual to Record: The Nature of Modern Sports*. Columbia University Press.

Heath, J., & Cromwell, O. (1672), *Flagellum, or the life and death, birth and burial of O. Cromwell, the late usurper: Faithfully described. With an exact account of his policies and successes*.

Herrero, D. (2019), *Dictionnaire amoureux de l'Ovalie*. Plon.

Hewitt, N. (1996a), *Literature and the right in postwar france: The story of the "hussards*. Bloomsbury Publishing PLC, p. 140-41.

Holt, R. (1981), *Sport and society in modern France*. Springer.

Lacouture, J. (1979), *Le rugby c'est un monde*.

Lafond, P., & Bodis, J.-P. (1989), *Encyclopédie du rugby français*, p. 218-20

Martínez, J. (2001), *VRAC Quesos Entrepinares: Radiografía de una sociedad intermedia*. Fuente de la Fama.

Mitre et al (2023), *La cultura francesa en Valladolid en el primer tercio del siglo XX: La escuela municipal de francés "Néstor Fernández" 1908-1936*. Archivo Municipal de Valladolid.

Orlan, P. M., & Sigaux, G. (1970), *Masques sur mesure I: Le cirque ; Le rugby et ses paysages sentimentaux*.

Ortega, J.M. (2020), *El Colegio de los Ingleses, de Vallaodolid, pionero del deporte es España*.

Pablos, C de. (2023), *Ecos de París en Castilla la Vieja*. Domus Pucelae.

Parsons, T., & Shils, E. (1964), *Toward a general theory of action: Theoretical foundations for the social sciences*. Transaction Publishers.

Pociello, C. (1983), *Le rugby, ou, La guerre des styles*. Editions Métailié, p. 37.

Ross, K. (1996). *Fast cars, clean bodies: Decolonization and the reordering of french culture*. MIT Press, p. 4.

Rylance, M. (2006). *Le Rugby Interdit: L'histoire Occultee Du Rugby a XIII En France*, Mike Relyance Publishing.

Serres, Merle et Ogier (2006), *Petites chroniques du dimanche soir*, volume 3, édition France Info, p. 63.

Solà Grancha, J. (1992). *Història del rugby*. Apunts. Educación Física y Deportes, 29, 6-11.

Torreadella-Flix, Xavier y Fernando Arrechea Rivas. 2015, *Los orígenes de una ciudad olímpica. La vida gimnástica-deportiva en la Barcelona decimonónica*. Madrid: Centro de Investigaciones de Historia y Estadística del Fútbol Español, CIHEFE.

Torreadella-Flix, X., y Ticó, J. (2014), *Notas para la historia del centenario del baloncesto español. Un deporte escolar y popular para ambos sexos (1897-1938)*. E-Balonmano.com: Revista de Ciencias del Deporte, 10(3), 177-198.

Torreadella-Flix, X. (2020), *La historia del rugby en España. 1ª parte. De los inicios del juego hasta 1923*. E-balonmano.com: Revista de Ciencias del Deporte, 16(3), 179-202.

Torreadella-Flix (2024), *The History of Rugby in Spain: Part 2. From 1924 to the Second Republic*. E-Balonmano Com Journal Sports Science, 20(1), 81-102.

Weber, E. (1971), *Gymnastics and sports in fin-de-siècle France: opium of the classes?* The American Historical Review, 76/1 p. 70–98.

Weber, E (1976), *Peasants Into Frenchmen: The Modernization of Rural France, 1880–1914*. Stanford University Press.

Woodruff, John M. (2011) “Ma(r)king Popol Vuh.” *Untying Tongues: Literatures in Minority or Minoritized Languages in Spain and Latin America*. Spec. issue of Romance Notes. 51.1, p. 97-106.

## Sitographie

*Découvrez Notre Dame du rugby à Rocamadour.* Actu.Fr. [https://actu.fr/loisirs-culture/lot-decouvrez-notre-dame-du-rugby-a-rocamadour\\_39054019.html](https://actu.fr/loisirs-culture/lot-decouvrez-notre-dame-du-rugby-a-rocamadour_39054019.html)

*Pierre Mac Orlan, le rugby avec des mots.* <https://archives-loiret.fr/vie-culturelle-2/documents-a-la-une/2023/trois-lecons-de-rugby>

*Le Grand Maul.* 24,25 et 26 Mai à Saint Paul Les Dax. <https://www.legrandmaul.org/>

*The York Football Riot of 1660.* Nouse. Retrieved June 17, 2024, from <https://www.nouse.co.uk/articles/2023/02/20/the-york-football-riot-of-1660>

*Daniel Herrero, le poète de l'Ovalie.* (2023, August 31). France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-daniel-herrero-le-poete-de-l-ovalie>

«*Encuentran Referencias a Que Valladolid Fue El Primer Lugar En España En El Que Se Jugó a Fútbol, Rugby Y “Balonmano.* » La Vanguardia, 30 Jan. 2020, <https://www.lavanguardia.com/local/castilla-leon/20200130/473217506640/encuentran-referencias-a-que-valladolid-fue-el-primer-lugar-en-espana-en-el-que-se-jugo-a-futbol-rugby-y-balonmano.html>

Noiriel, G., Pivin, C., & Mouëllic, J. (2024b, January 2), *Pourquoi les Grecs ont-ils inventé la thérapie par le sport ?* France Culture. <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/le-pourquoi-du-comment-histoire/pourquoi-les-grecs-ont-ils-invente-la-therapie-par-le-sport-2767111>